ATOLL

Trimestriel N° 108

3 F 50



Atlas

S.O.S. ATLAS

ATLAS, LE PROFESSEUR LANDI ET SES ENFANTS ADOPTIFS SE TROUVENT EN SUISSE POUR ENQUÊTER SUR LES MYSTÉRIEUSES PENDULES QUI RÉPANDENT LA TERREUR. UN JOUR, EN SE PROMENANT, ATLAS SE MET À CRIER...





L'HOMME SE PERD DANS UN DÉDALE DE RUELLES LES ENFANTS SUR SES TALONS. SON REGARD EST ÉTEINT, INDIFFÉRENT, SES VÊTEMENTS FROISSÉS, SA BARBE, HIRSUTE.




SOUDAIN...
IL FINIRA PAR NOUS ÉCHAPPER!
QUE FAIRE?


ALLONS-Y!
AAAH!... VOUS ÊTES FOUS?


LA LUTTE EST BRÈVE. L'HOMME SE DÉFEND À PEINE. PUIS FLORINE ET KOLU SURVIENNENT AVEC UN AGENT.
CE SONT EUX!
J'ESPÈRE QUE CE N'EST PAS UNE ERREUR!


L'EXAMEN DES EMPREINTES NE LAISSE AUCUN DOUTE.
C'EST BIEN HALLENDORFER... MAIS COMME DROGUÉ IL EST INCAPABLE DE RÉPONDRE AUX QUESTIONS!


QU'A-T-IL PU AVALER?
COMMENT LE SAVOIR?

PAPA REGARDE! LE "TIC" DONT NOUS A PARLÉ LE DIRECTEUR DE L'USINE!

MAIS ALORS...

MAIS ALORS, CE N'EST PAS L'HOMME QUE NOUS AVONS VU L'AUTRE JOUR! LA RESSEMBLANCE EST FRAPPANTE... MAIS CE TIC N'EST CHOSE QUE L'ON PUISSE DISSIMULER.

EN OUTRE, L'AUTRE HALLENDORFER ÉTAIT BASANÉ, TANDIS QUE CELUI-CI... LA PEAU N'ÉCLAIRCIT PAS AUSSI VITE... À MOINS D'ÊTRE RESTÉ LONGTEMPS ENFERMÉ.

ALORS, QUI ÉTAIT L'HOMME DE LA VILLA, QUI S'EST FAIT PASSER POUR L'HORLOGER?

JE L'IGNORE... MAIS SI NOUS AVONS VU CET HOMME ICI, MAINTENANT, C'EST QU'ON L'A MIS SUR NOTRE CHEMIN... ET C'EST CE "ON" QU'IL FAUT CHERCHER!

UNE NUIT COMME LES AUTRES, CHAUDE ET BAIGNÉE DE LUNE EN CÔTE D'IVOIRE... DES SINGES JOUENT... D'ÉNORMES TORTUES SOMMEILLENT SUR LE SABLE...

3


SOUDAIN, UNE MASSE SOMBRE ÉMERGE DE L'EAU ET RAMPE VERS LE RIVAGE...


BRUSQUEMENT TIRÉES DE LEUR SOMNOLENCE, LES TORTUES FUIENT AUSSI VITE QU'ELLES LE PEUVENT, TANDIS QUE LES SINGES S'ÉGAILLENT AVEC DES CRIS PERÇANTS.


C'EST UNE DES MYSTÉRIEUSES ET MONSTRUEUSES PENDULES QUI ÉCHOUE ICI APRÈS AVOIR TRAVERSÉ L'ATLANTIQUE.


À DEUX PAS DE LÀ, UN PÊCHEUR, GOLLO, FAIT HONNEUR À UN CADEAU REÇU RÉCEMMENT.
UNE BOUTEILLE DE WHISKY... RIEN QUE POUR MOI! LE SORCIER BLANC EST GÉNÉREUX!
4


JE VAIS ME RÉGALER !


SOUDAIN... LES YEUX DE L'HOMME REFLÈTENT LA TERREUR...
NON !


C'EST UN CAUCHEMAR... ÉPOUVANTABLE!


UNE HYÈNE S'APPROCHE DU MONSTRE EN GRONDANT...
5


AOUOU !
MALÉDICTION !... MAIS... MAIS ALORS...


GOLLO PART COMME UN FOU À TRAVERS LA FORÊT...
A MOI ! AU SECOURS !


AAAAH !


DÉBARRASSÉE DE L'HYÈNE, L'HORRIBLE "CHOSE" ÉTEND SES TENTACULES MÉCANIQUES. UN INSTANT ENCORE ET CE SERA L'ÉTREINTE FATALE...
NON !... NOOOON !
6


AAAH ... NON !... LÂCHE-MOI !


UNE AIDE INESPÉRÉE...


GOLLO PROFITE DE L'ÉGAREMENT MOMENTANÉ DU MONSTRE POUR LUI ÉCHAPPER ET REPRENDRE SA COURSE.
JE DOIS COURIR AU VILLAGE... PRÉVENIR PERRIER... LE SORCIER BLANC...
7


GOLLO ATTEINT, HALETANT, LES PREMIÈRES CASES DE BADOULLA.
OUVREZ ! PAR PITIÉ ! IL FAUT QUE JE VOUS PARLE !


GOLLO ?... QUE SE PASSE-T-IL ?
LE MONSTRE !... JE L'AI VU, À LA PLAGE... C'ÉTAIT... HORRIBLE !


DU CALME !.. EXPLIQUE-TOI...
JE BUVAIS LA BOUTEILLE QUE VOUS M'AVEZ DONNÉE... QUAND J'AI VU UNE ÉNORME ARAIGNÉE... UN HORRIBLE DÉMON À CENT BRAS !... ELLE A VOULU M'ÉTRANGLER ... COMME L'HYÈNE....


L'HALEINE DE GOLLO EMPESTE LE WHISKY... S'AGIT-IL D'HALLUCINATIONS D'IVROGNE ?... NON ! CES MARQUES SUR SON COU ET SES BRAS SONT BIZZARRES...
IL N'A PAS RÊVÉ... IL A VRAIMENT VU QUELQUE CHOSE D'ÉTRANGE ! POURTANT...


LE MÉDECIN PANSE L'HOMME... SOUDAIN, IL SE RAPPELLE UNE NOUVELLE LUE QUELQUES JOURS PLUS TÔT...
CETTE REVUE PARLE DE CE FAMEUX ATLAS D'HONOLULU ! OÙ L'AI-JE MISE ?
8


AH! VOICI!... DE MYSTÉRIEUSES PENDULES QUI DISPARAISSENT... SE TRANSFORMENT EN MONSTRES... BON SANG! SERAIT-IL POSSIBLE QUE...
MONSIEUR PERRIER... J'AI PEUR!


JE VAIS VOIR! ATTENDS-MOI ICI!
NON, DOCTEUR! N'Y ALLEZ PAS!


DÉJÀ LA JEEP S'ÉLOIGNE...
IL LE TUERA J'EN SUIS SÛR!... POURQUOI NE M'A-T-IL PAS ÉCOUTÉ?


À L'AUBE, LE MÉDECIN N'EST PAS RENTRÉ. ON INTERROGE ANXIEUSEMENT GOLLO...
QUE ME CHANTES-TU LA, ESPÈCE D'IVROGNE? UN MONSTRE! C'EST UN COMBLE!
C'EST VRAI MONSIEUR SANDERS!


IL M'A MONTRÉ CETTE REVUE ET IL EST PARTI EN JEEP... JE NE VOULAIS PAS... MAIS IL N'A PAS ÉCOUTÉ!
9


À CE MOMENT, UNE NOUVELLE SE RÉPAND COMME UNE TRAÎNÉE DE POUDRE...
NOUS L'AVONS TROUVÉ ! NOUS L'AVONS TROUVÉ !
LE DOCTEUR PERRIER EST MORT... LÀ-BAS... DANS LA FORÊT !
TONNERRE !

EXPLIQUEZ-VOUS !
ON L'A ÉTRANGLÉ ! MAIS... PAS UN HOMME !
DES EMPREINTES BIZARRES... QU'ON N'A JAMAIS VUES !

DONC, PERRIER AVAIT DEVINÉ LA VÉRITÉ ! JE VAIS TOUT DE SUITE CÂBLER À ATLAS !

LE LENDEMAIN, LA FUSÉE SE POSE DANS LA FORÊT AVEC LANDI ET LES ENFANTS.
C'EST ICI QUE L'ÊTRE MYSTÉRIEUX EST SORTI DE LA MER !
SES TRACES SONT ENCORE VISIBLES !


NOUS AVONS TROUVÉ L'HYÈNE, TUÉE SOUS LES YEUX DE GOLLO ! LE MALHEUREUX DOCTEUR A ÉTÉ ÉTRANGLÉ UN PEU PLUS LOIN... TOUJOURS DANS CETTE DIRECTION.


SUIVONS CES TRACES ! ELLES NOUS MÈNERONT BIEN QUELQUE PART !
OUI, MAIS PRUDENCE !


À TRAVERS UNE VÉGÉTATION LUXURIANTE, ILS PARVIENNENT À LA LIMITE DE LA SAVANE...
PAS DE CHANCE !


LE VENT DE CETTE NUIT A EFFACÉ TOUTES LES TRACES !
C'EST BIEN NOTRE VEINE !
11


ILS REBROUSSENT CHEMIN, DÉÇUS, AMERS. SOUDAIN....
ATTENDEZ ! COMMENT N'Y AI-JE PAS PENSÉ PLUS TÔT !
QUE VEUX-TU DIRE ?


AVEZ-VOUS UNE CARTE DU SECTEUR, MR. SANDERS ?
BIEN SÛR !


VOICI L'ENDROIT OÙ LE MONSTRE EST SORTI DE LA MER, CELUI OÙ IL A TUÉ L'HYÈNE, CELUI OÙ IL A ÉTRANGLÉ LE DR. PERRIER.... ET CELUI OÙ NOUS AVONS PERDU SA TRACE !


VOUS NE REMARQUEZ RIEN ?
BON SANG !

VOUS AVEZ COMPRIS? LE MONSTRE SUIT UNE ROUTE PARFAITEMENT RECTILIGNE!

DONC, IL VA VERS UN BUT BIEN PRÉCIS!

ET NOUS POUVONS ENCORE LE RETROUVER!

A LA FUSÉE! VITE! EN SUIVANT LA MÊME DIRECTION NOUS TROUVERONS SÛREMENT QUELQUE CHOSE!

BIENTÔT, L'APPAREIL PREND L'AIR. LANDI ET LES ENFANTS SCRUTENT LE SOL DANS L'ESPOIR D'APERCEVOIR L'HORRIBLE "CHOSE"....

TOUJOURS RIEN... ET LE RADAR, KOLU?

ZÉRO ABSOLU! JE CROIS QUE C'EST UN COUP D'ÉPÉE DANS L'EAU!


… AU CRÉPUSCULE. LE MISSILE ATTEINT LES MONTAGNES DU TIBESTI. CONVAINCUS DE L'INUTILITÉ DU VOYAGE, NOS AMIS DÉCIDENT D'ATTERRIR…


… ET LE LENDEMAIN MATIN, ILS PRENNENT LE CHEMIN DU RETOUR.
LE MYSTÈRE S'ÉPAISSIT! DÈS QUE NOUS DÉCOUVRONS UNE PISTE INTÉRESSANTE, NOUS LA PERDONS!


À L'ARRIVÉE…
ALORS ?
RIEN, MR. SANDERS


LE DÉCOURAGEMENT RÈGNE. SEUL, ATLAS REFUSE DE S'AVOUER VAINCU…
JE SENS QUE L'ENNEMI EST PROCHE… IL VA SE PASSER QUELQUE CHOSE!


EN EFFET, PEU APRÈS…
ATLAS! UN CABLE POUR TOI!
MONTRE VITE!

MONSTRE MECANIQUE
EMERGE LONG CÔTE
ERYTHREE PRES
ASSAB STOP VENEZ
TOUT DE SUITE
STOP.

PAPA ! LES ENFANTS ! ON PART ! C'EST LA NOUVELLE QUE NOUS ATTENDIONS !

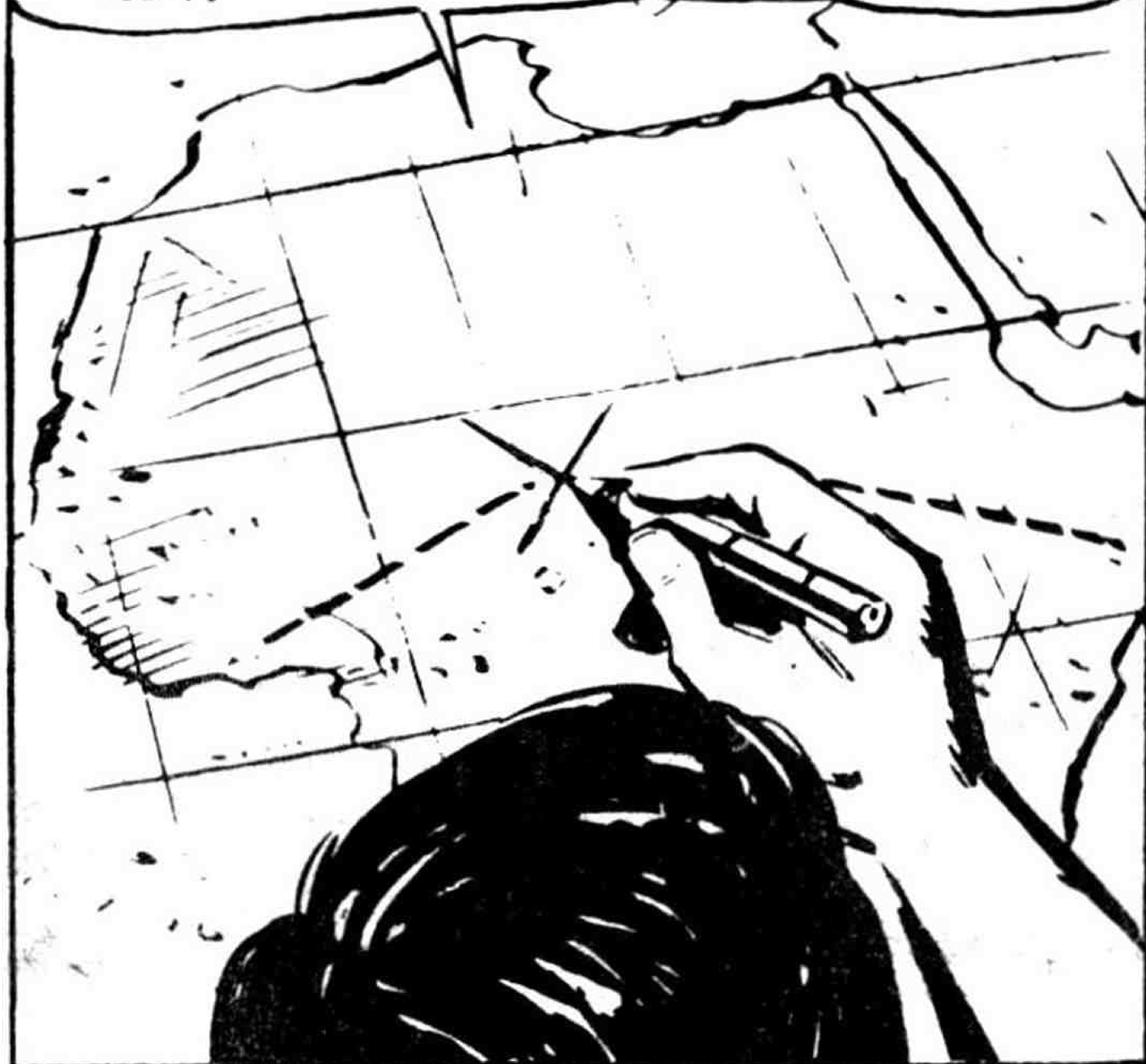
UN VOL ULTRA-RAPIDE AU-DESSUS DE L'AFRIQUE ET ILS SONT SUR LA MER ROUGE. BIENTÔT, LANDI ET LES ENFANTS EXAMINENT LES TRACES DE... LA PENDULE.






LE FANTOMATIQUE HALLENDORFER... OU PLUTÔT CELUI QUI À PRIS SA PLACE... DOIT SE TROUVER QUELQUE PART DANS LE DÉSERT... MAIS OÙ?
AFRICA


ET, PAR UN MOYEN INCONNU, IL RAPPELLE LES PENDULES QUI RESTENT!... POUR NOTRE CHANCE, DEUX ONT ÉTÉ DÉCOUVERTES... C'EST LE POINT FAIBLE DU PLAN!


IL SUFFIT DE TRACER SUR LA CARTE, DEUX LIGNES RÉPRESENTANT LA MARCHE DES PENDULES. À LEUR POINT D'INTERSECTION SE TROUVE LE REPAIRE D'HALLENDORFER... L'OASIS DE BILMA!


NOUS Y ALLONS, LES ENFANTS!
16


À L'AUBE DU LENDEMAIN, LA FUSÉE DÉCRIT DE LARGES CERCLES AU-DESSUS DE L'OASIS.
RIEN, LES ENFANTS?
RIEN!... SAUF DES PALMIERS ET DES TENTES DE BÉDOUINS!... NOUS ALLONS FAIRE QUEQUES PHOTOS AU TÉLÉ-OBJECTIF!


APRÈS....
QUELQUE CHOSE D'INTÉRESSANT?
APPAREMMENT TOUT SEMBLE NORMAL!


BIMBO POUSSE UNE EXCLAMATION DE SURPRISE.
REGARDEZ!... LES PHOTOS DE CETTE ZONE SONT DIFFÉRENTES DES AUTRES!... COMME VOILÉES!
EXACT!


COMME SI L'OBJECTIF AVAIT ETE DÉRÉGLÉ PAR UN INSTRUMENT INCONNU!
QU'EN PENSES-TU, PETIT?
17


NOUS SOMMES SÛREMENT SUR LA BONNE PISTE!... IL FAUT ATTERRIR ET RATISSER LES ALENTOURS AU PEIGNE FIN!
C'EST DANGEREUX! LES MONSTRES...


NOUS ALLONS DEMANDER DES RENFORTS D'URGENCE! MAIS EN ATTENDANT NOUS NE POUVONS RESTER INACTIFS. CHAQUE MINUTE COMPTE!


LA FUSÉE ATTERRIT PRÈS DE L'OASIS. NOS AMIS PRENNENT PIED SUR LE SABLE...
PRENEZ GARDE, LES ENFANTS!
SOIS TRANQUILLE, PA...


BIMBO S'INTERROMPT ET SE JETTE DANS LES JAMBES DE SON PÈRE. UNE BALLE SIFFLE AUX OREILLES DU PROFESSEUR.
A TERRE!
MALÉD...!
18


UN HOMME PARAÎT, UN FUSIL ENCORE FUMANT À LA MAIN.
CE N'ÉTAIT QU'UN AVERTISSEMENT !


PARTEZ AVANT QUE JE N'ORDONNE À MES HOMMES DE VOUS ATTAQUER !

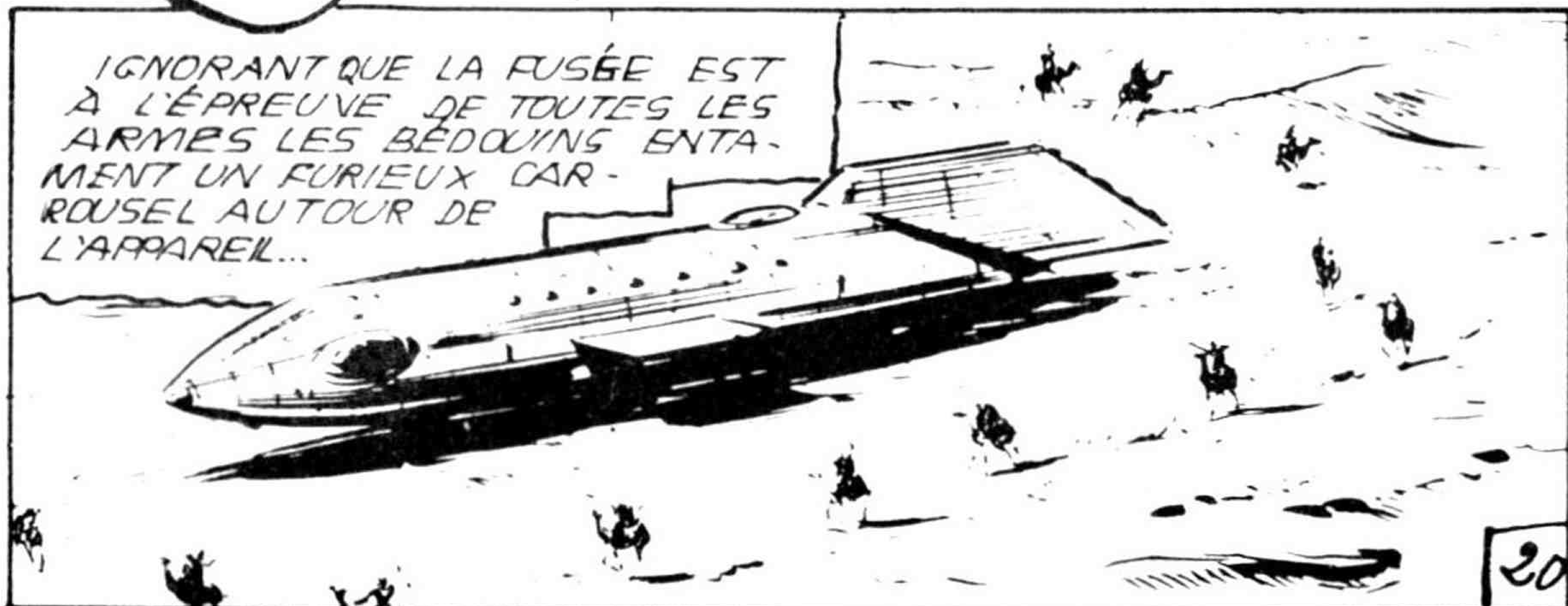

POURQUOI ?... NOUS NE VOUS VOULONS AUCUN MAL !
QU'IMPORTE ! PARTEZ !
19


REMONTEZ DANS VOTRE ENGIN !... EL-HASAN VOUS L'ORDONNE... POUR VOTRE BIEN ET LE SIEN !


LANDI NE VEUT PAS FAIRE COURIR D'AUTRES RISQUES AUX ENFANTS. TOUS REMONTENT DANS LE MISSILE.
CURIEUX ! EN GÉNÉRAL LES BÉDOUINS SONT TRÈS HOSPITALIERS.


QUELQU'UN DOIT LES DRESSER CONTRE NOUS ! RAISON DE PLUS POUR RESTER ET SAVOIR CE QUI SE PASSE !


DEHORS, EL-HASAN S'ÉNERVE...
JE VOUS AVAIS DIT DE PARTIR ! TOUT DE SUITE ! NOUS ALLONS TIRER !


IGNORANT QUE LA FUSÉE EST À L'ÉPREUVE DE TOUTES LES ARMES LES BÉDOUINS ENTAMENT UN FURIEUX CARROUSEL AUTOUR DE L'APPAREIL...
20


QUE FAIT-ON, PAPA ? POUR ENQUÊTER, IL FAUT SORTIR ET C'EST IMPOSSIBLE !
OUBLIES-TU LE MESSAGE QUE NOUS AVONS ADRESSÉ À LA POLICE ?


AU MÊME INSTANT, UN CRI.
LÀ-BAS ! REGARDEZ !... DES SOLDATS !


LE CARROUSEL CESSE... LES BÉDOUINS SE RÉFUGIENT DANS LA PALMERAIE. PEU APRÈS...
LIEUTENANT ALI CARAMEN, À VOS ORDRES !... LE PROFESSEUR LANDI, JE SUPPOSE?
OUI. VOICI MES ENFANTS !


VOUS ARRIVEZ À TEMPS !.. NOUS NE RISQUIONS RIEN DANS LA FUSÉE... MAIS C'ÉTAIT LA SÉCURITÉ D'UNE PRISON !
21

LA NUIT TOMBE. SOUDAIN...

LÀ!... DANS LES DUNES! VOUS VOYEZ ?

YOSHIDO A RAISON!

ILS COURENT VERS L'ÉTRANGE MASSE QUI RAMPE SUR LE SABLE....

RECULEZ! LAISSEZ-MOI FAIRE!

D'UN GESTE BRUSQUE, LE SOLDAT ARRACHE LE CHÂLE! C'EST UNE VIEILLE FEMME AU VISAGE CREUSÉ PAR LE TEMPS ET LA SOUFFRANCE.

PITIÉ!... SAUVEZ... MA TRIBU!... SAUVEZ MON FILS ET MA PETITE FILLE!

ILS LA PORTENT AU MISSILE, LUI FONT BOIRE UN CORDIAL...

QUI ÊTES-VOUS?

LA MÈRE D'EL-HASAN... DEPUIS QUELQUE TEMPS, DE TERRIBLES CHOSES SE PASSENT ICI!

22


LA NUIT, DES CRÉATURES ÉTRANGES VIENNENT PUISER DE L'EAU... DES INCARNATIONS DU DÉMON! ET MON FILS... A TERRIBLEMENT CHANGÉ!


QU'AS-TU, EL-HASAN?.. TU ES SI TRISTE!
MÈRE... JE VAIS T'AVOUER UN TERRIBLE SECRET!


IL Y A, DANS L'OASIS, DES HABITANTS INCONNUS... L'AUTRE NUIT, J'EN AI RENCONTRÉ UN... LEUR PUISSANCE EST REDOUTABLE... IL M'A FAIT PEUR! ILS VEULENT QUE NOUS PARTIONS VITE, OU ILS SE VENGERONT!


LES JOURS SUIVANTS, DEUX HOMMES DE LA TRIBU QUI ÉTAIENT PARTIS CHASSER ONT ÉTÉ RÉTROUVÉS... ÉTRANGLÉS! MAIS LE PIRE, C'ÉTAIT HIER SOIR...


NE BOUGE PAS, ZEILA! C'EST DANGEREUX!
JE JOUE DEVANT LA TENTE, GRAND-MÈRE!


SOUDAIN...
ZEILA!... OÙ ES-TU?... RÉPONDS! JE T'EN SUPPLIE!
23.


ELLE A DISPARU... COMME ÇA... SANS LAISSER DE TRACES.... À SA PLACE, NOUS AVONS TROUVÉ ÇA!
DONNEZ!


" LA VIE DE TA FILLE EST ENTRE NOS MAINS, EL-HASAN. SI TU VEUX LA REVOIR, CHASSE LES VISITEURS ÉTRANGERS QUI VIENDRONT DU CIEL. SINON, NOUS LA TUERONS SANS PITIÉ".


SOUDAIN, UN CRI...
LIEUTENANT! VENEZ VITE!
QUE SE PASSE-T-IL ENCORE?
24

LA SILHOUETTE D'EL-HASAN SE PROFILE, MENAÇANTE, SUR L'HORIZON...

















L'HOMME QUI PARLE, C'EST HALLENDORFER... LE FAUX !




LE TON CHANGE BRUSQUEMENT DEVIENT LOURD DE MENACE...
DEUX DE VOS CAMARADES ONT FAILLI À LEUR TÂCHE!... MALGRÉ MES RECOMMANDATIONS, ILS ONT COMMIS UNE DOUBLE ERREUR!


ILS SE SONT FAIT VOIR ET ONT ATTAQUÉ LES HABITANTS DE LA "SURFACE"!... PAR LEUR FAUTE, NOUS SERONS PEUT-ÊTRE DÉCOUVERTS! ILS DOIVENT ÊTRE PUNIS!


UN MURMURE S'ÉLÈVE DU GROUPE DE "PENDULES"... ACCUSATEUR, TERRIFIANT.
PLANXX! BRATXX!... EXÉCUTEZ!


LES MONSTRES S'ADOSSENT AU MUR, TENTENT DE FUIR, MAIS LES ÉTRANGES PISTOLETS VOMISSENT SUR EUX UN OURAGAN DE FEU.
AINSI PÉRISSENT TOUS CEUX QUI SE TROMPENT! AUCUNE ERREUR N'EST PLUS PERMISE!
27


QUE FAIS-TU, RECROQUEVILLÉE DANS CE COIN... N'AIE PAS PEUR, PETITE... JE NE TE VEUX PAS DE MAL.


SI LES TIENS ACCÈDENT À MES REQUÊTES ET CHASSENT MES ENNEMIS, TU LES REVERRAS BIENTÔT... TU POURRAS LEUR DIRE CE QUE TU AS VU... ET COMBIEN JE SUIS FORT!


LES TROIS HOMMES S'APPROCHENT DE LEUR CHEF, ÉPOUVANTÉS.
BLITZ! ET SI CES GENS NOUS DÉCOUVRENT?
SI NOUS DÉTRUISIONS LEUR FUSÉE?


NON!.. ATLAS EST TRÈS POPULAIRE! SI SON MISSILE SAUTAIT, NOUS AURIONS BIENTÔT SUR LE DOS LA MOITIÉ DES FORCES ARMÉES DU MONDE!


IL FAUT NOUS EN DÉLIVRER AUTREMENT!... S'IL NOUS ATTAQUE, NOUS FERONS DONNER NOTRE ARMÉE!
28


NOUS POSSÉDONS UNE ARME SECRÈTE INVINCIBLE... LE BLOCK !


NON ! CE SERAIT TERRIBLE ! NOUS-MÊME SOMMES INCAPABLES DE LA MAÎTRISER !
SILENCE !


N'OUBLIEZ PAS QU'ICI, C'EST MOI QUI COMMANDE ! SUIVEZ-MOI ! C'EST L'HEURE DE VOTRE PIQÛRE !


ZEILA REGARDE DE TOUS SES YEUX ! DOCILEMENT, PLANXX, BRATTXX ET HINXX PRÉSENTENT LEUR BRAS AU "CHEF" QUI LEUR INJECTE QUELQUE CHOSE...
29


À L'AUBE, LE MISSILE PART POUR SON VOL D'EXPLORATION.
EN AVANT! IL NE FAUT PAS NÉGLIGER UN CENTIMÈTRE!


L'ASTRONEF VOLE À HAUTE ALTITUDE, SCRUTANT ATTENTIVEMENT LE SOL.
RIEN, ATLAS?
RIEN PAPA! TOUT À L'AIR NORMAL!


APRÈS DES HEURES D'OBSERVATION INUTILE, ILS DÉCIDENT D'ATTERRIR.
À MIDI... NOUS AVONS RENDEZ-VOUS AVEC ALI CARAMAN ET SES HOMMES!
ESPÉRONS QU'ILS ONT EU PLUS DE CHANCE QUE NOUS!

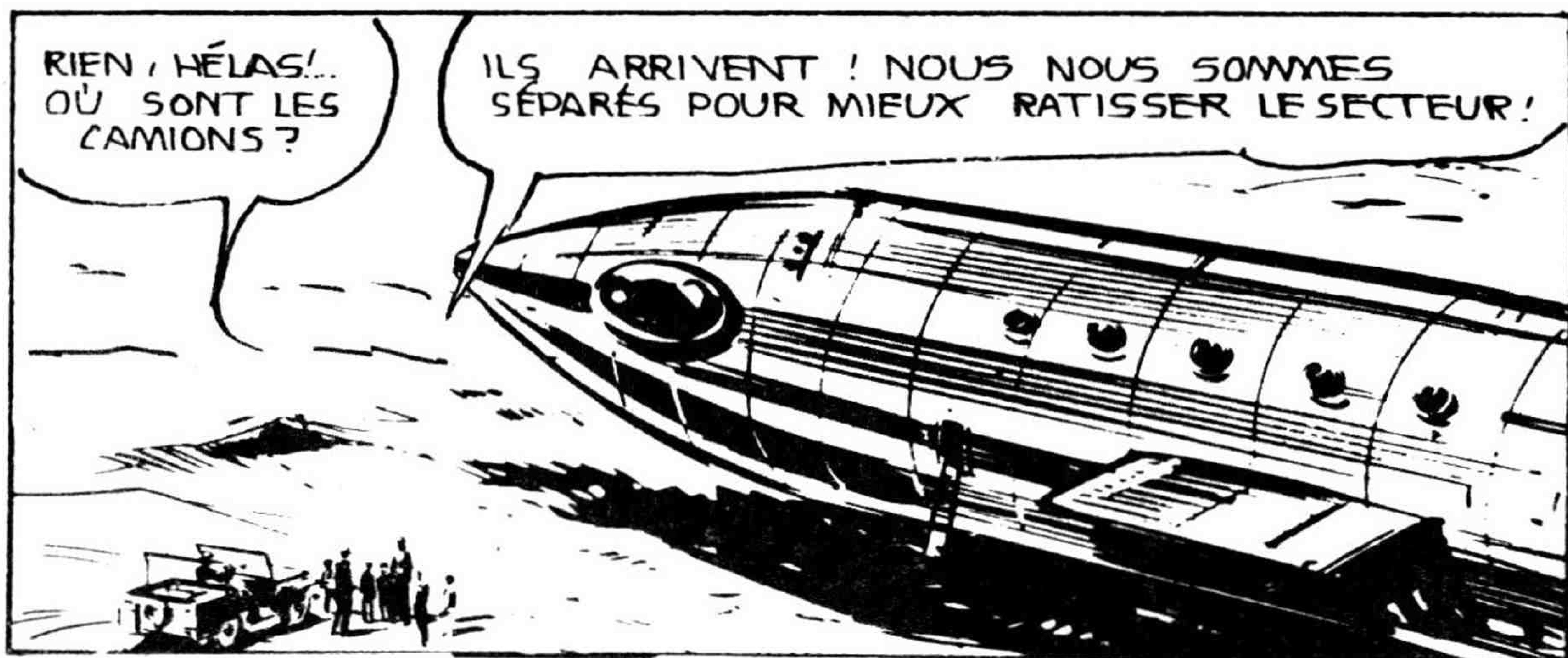

À NOUVEAU, LA FUSÉE SE POSE SUR LE SABLE. LA PORTE À PEINE OUVERTE...
OH!... REGARDEZ! C'EST INCROYABLE!
30


D'AGILES PETITES BÊTES SAUTENT EN TOUS SENS, EFFRAYÉES PAR LA FUSÉE.
ON DIRAIT DES KANGOUROUS... MAIS MA ZOOLOGIE DIT QU'ILS HABITENT SEULEMENT L'AUSTRALIE !


MON PETIT KOLU... TU N'AS VU DES KANGOUROUS QU'EN PHOTO. ILS SONT TRÈS GROS !


CEUX-CI SONT DES "RATS DES PYRAMIDES", MAIS ILS SAUTENT SI HAUT QU'ON LES APPELLE AUSSI "RATS-KANGOUROUS" !
JE VEUX EN PRENDRE UN !


MAIS VOICI QU'ARRIVENT ALI CARAMAN ET SES HOMMES....
VOUS AVEZ DÉCOUVERT QUELQUE CHOSE ?
NON, PROFESSEUR ! ET VOUS ?
3


RIEN, HÉLAS!.. OÙ SONT LES CAMIONS?
ILS ARRIVENT! NOUS NOUS SOMMES SÉPARÉS POUR MIEUX RATISSER LE SECTEUR!


EN EFFET, LES CAMIONS NE TARDENT PAS À FAIRE LEUR APPARITION.
TIENS! IL EN MANQUE UN! ILS DEVRAIENT ÊTRE CINQ!


OÙ EST LE CAMION DU SERGENT KENAF?
ON L'A PERDU DE VUE IL Y A ENVIRON UNE HEURE! ON CROYAIT QU'IL ÉTAIT ICI!


TOUS SCRUTENT ATTENTIVEMENT LES DUNES D'ALENTOUR.
NOUS NE POUVONS ATTENDRE DAVANTAGE! VENEZ LIEUTENANT! NOUS JETTERONS UN COUP D'ŒIL DE LA FUSÉE!


.UN VOL RAPIDE À BASSE ALTITUDE...
LA-BAS! REGARDEZ!... ON DIRAIT....
32


ATLAS NE S'EST PAS TROMPÉ.
INCROYABLE ! COMME S'IL AVAIT HEURTÉ UN OBSTACLE, DE PLEIN FOUET !
UN OBSTACLE?


PAS UN ARBRE... PAS UN ROCHER À PLUSIEURS MILLIERS À LA RONDE ! C'EST INEXPLICABLE !


APRÈS AVOIR RECUEILLI LES CORPS DES MILITAIRES MORTS DANS L'ACCIDENT, ILS EXAMINENT ATTENTIVEMENT LE SOL. SOUDAIN...
BIEN CE QUE JE PENSAIS ! VENEZ VOIR !
QUOI DONC, ATLAS?


DES TRACES DE CES MAUDITES "PENDULES" ! JE SAVAIS QUE L'ENNEMI N'ÉTAIT PAS LOIN !
33


LA NUIT TOMBE, IL EST INUTILE DE POURSUIVRE! NOUS REPRENDRONS LES RECHERCHES À L'AUBE!


ALORS QUE LES TÉNÈBRES ENVELOPPENT LE DÉSERT ET QUE TOUS ESSAYENT DE SE REPOSER, BIMBO SEMBLE FASCINÉ PAR LA TERRE DE SES ANCÊTRES...
MERVEILLEUSE AFRIQUE!... J'AI L'IMPRESSION D'AVOIR RETROUVÉ UNE MÈRE!.. GRANDE COMME UN CONTINENT!


QUELQUE CHOSE QUI BOUGE ATTIRE SON ATTENTION...
LES RATS DES PYRAMIDES!


SI JE POUVAIS EN ATTRAPER UN, KOLU SERAIT CONTENT! IL VOULAIT EN VOIR UN DE PRÈS!
34


À L'IDÉE DE LA JOIE DE SON FRÈRE, BIMBO OUBLIE LE DANGER QUI LE GUETTE...
OÙ VONT-ILS ?


HÉ ! ARRÊTEZ ! JE NE VEUX PAS VOUS FAIRE DE MAL !


UNE MAIN S'ABAT SUR SA BOUCHE.
ASSEZ ! TU ES DÉJÀ ALLÉ TROP LOIN !


ATLAS ! TU M'AS FAIT PEUR !
TU CROIS QUE JE N'AI PAS EU PEUR QUAND JE NE T'AI PLUS VU ?
35


RENTRONS VITE!
UN MOMENT! ATTENDS!


CELUI-CI NE M'ÉCHAPPERA PAS ! PENSE À LA JOIE DE KOLU!
ARRÊTE !


COMME S'IL AVAIT HEURTÉ UN OBSTACLE, BIMBO POUSSE UN CRI DE DOULEUR ET S'AFFAISSE.
AAAH!


L'INSTANT D'APRÈS, UNE MYSTÉRIEUSE LUMIÈRE VERDÂTRE JAILLIT DES TÉNÈBRES ET BALAYE LE TERRAIN...
ATTENTION !... ILS VONT NOUS VOIR!
36


LE PROJECTEUR FOUILLE LE SECTEUR CENTIMÈTRE PAR CENTIMÈTRE...


...À LA RECHERCHE DES INTRUS.
ATTENTION!


REGARDE ! DE NOUVEAU LES RATS !
EUX AUSSI SEMBLENT SE HEURTER À QUELQUE CHOSE ! COMME TOI, BIMBO !


LE PROJECTEUR S'ATTARDE UN INSTANT SUR LES PETITES BÊTES, PUIS S'ÉTEINT BRUSQUEMENT.
NOUS POUVONS DIRE QUE NOUS L'AVONS ÉCHAPPÉE BELLE ! RENTRONS VITE DANS LA FUSÉE !
37


NOS ENNEMIS ONT DÛ ATTRIBUER TON CHOC SUR LE "MUR D'AIR" À CES PETITS ANIMAUX !... MAIS IL VAUT MIEUX FAIRE ATTENTION !


À PEINE BIMBO EST-IL COUCHÉ QU'ATLAS DÉCIDE D'AGIR. IL AVALE UNE DE SES PRODIGIEUSES PILULES D'INVISIBILITÉ ET BIENTÔT...
SOUS FORME DE "PURE INTELLIGENCE" ,ILS NE ME VERRONT PAS!


LORSQU'IL DÉPASSE LE POINT OÙ BIMBO ET LES RONGEURS ONT DÛ S'ARRÊTER, IL ÉPROUVE UNE ÉTRANGE ET BRÈVE SENSATION: COMME UN LÉGER FRÉMISSEMENT.
ME VOICI AU ROYAUME DES MONSTRES! PUISSE LA CHANCE ME FAVORISER!


SOUDAIN...
L'ENTRÉE DE L'ENFER! TELLEMENT BIEN CACHÉE QU'IL FAUT ÊTRE À UN MÈTRE POUR LA VOIR!

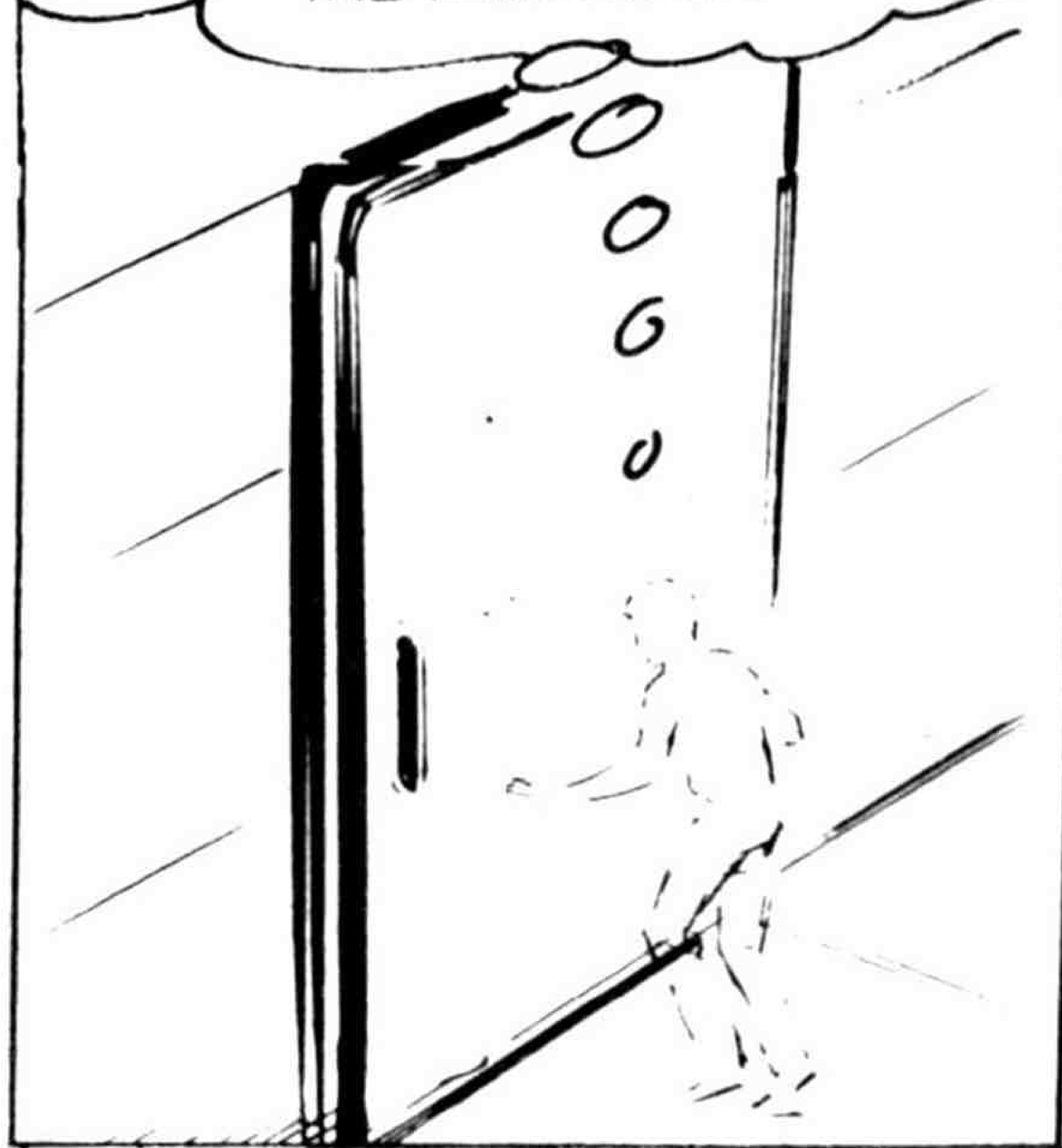

ATLAS DESCEND L'ÉCHELLE SANS HÉSITER ET DÉBOUCHE DANS UN VASTE SOUTERRAIN AUX PAROIS MÉTALLIQUES.
UNE ESPÈCE D'ABRI ATOMIQUE SOUS LES SABLES!
38

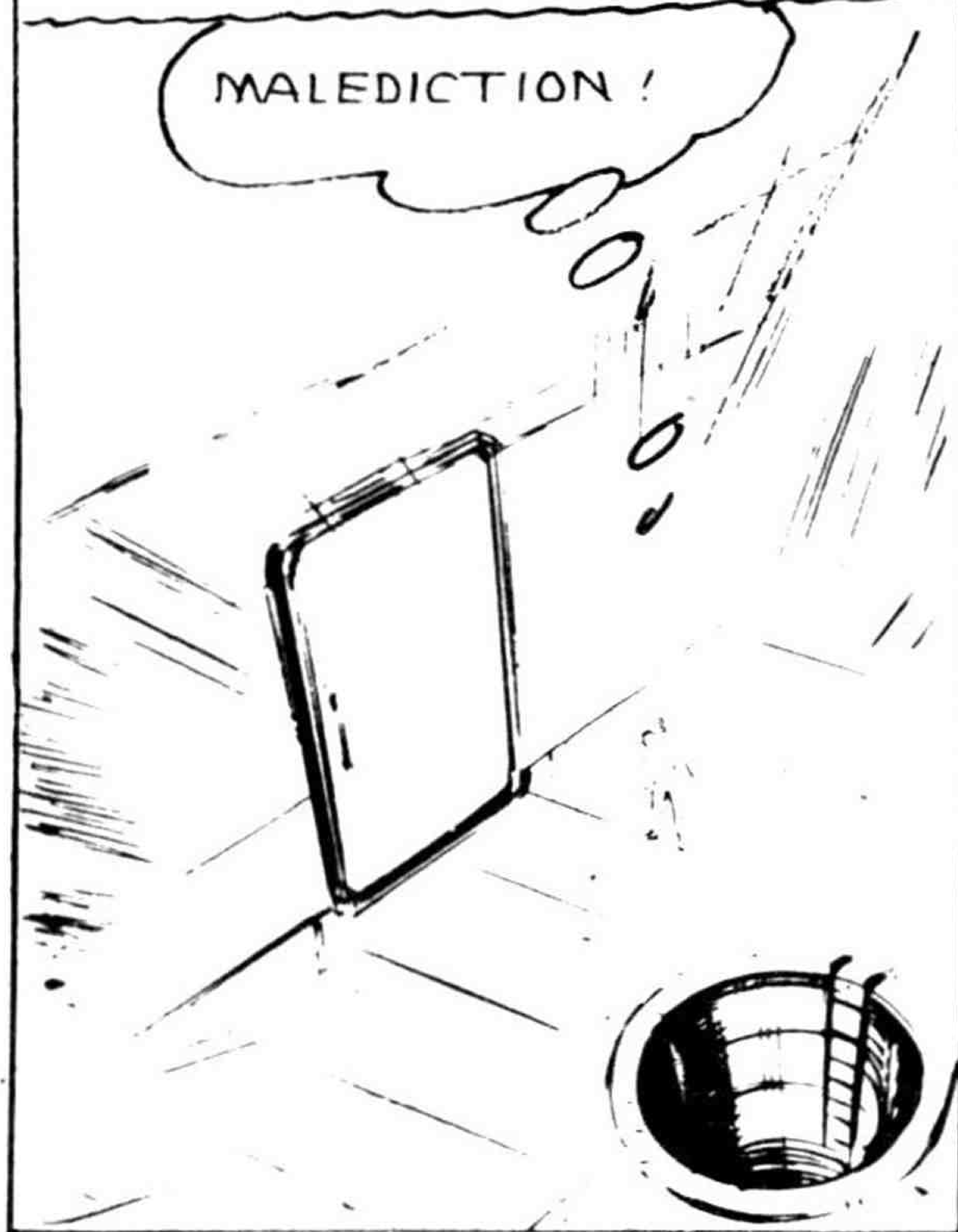

DU SECOND PUITS ÉMANE UNE LUEUR ROUGEÂTRE. UN BOURDONNEMENT INDISTINCT ET MENAÇANT MONTE DU VIDE, AUQUEL SE MÊLENT LES SANGLOTS D'UN ENFANT.
SÛREMENT, LA FILLE D'EL-HASAN !


COURAGE, ZEILA !.. N'AIE PAS PEUR ! TU SERAS BIENTÔT LIBRE. JE TE LE PROMETS !
QUI PARLE?.. JE NE VOIS RIEN !


PEU IMPORTE... RESTE CALME. OBSERVE TOUT CE QUI SE PASSE ! TA PRÉSENCE ICI SERA PEUT-ÊTRE TRÈS UTILE !


ARRIVÉ AU FOND DU PUITS, ATLAS NE PEUT RETENIR UN CRI D'HORREUR. LES PENDULES VIVANTES PALPITENT ET VIBRENT COMME DES PIEUVRES !
C'EST ÉPOUVANTABLE !
39


DÉCIDÉ À TOUT OBSERVER, ATLAS REMONTE À L'ÉTAGE SUPÉRIEUR. UNE SURPRISE L'Y ATTEND!
DIABLE! JE N'ARRIVE PAS À FRANCHIR CETTE PORTE MÉTALLIQUE!


UN SIGNAL D'ALARME... UNE LUMIÈRE AVEUGLANTE QUI JAILLIT...
MALEDICTION!


L'INSTANT D'APRÈS...
ATLAS EST ICI! IL NOUS ÉPIE!
COMMENT ONT-ILS PU ME DÉCOUVRIR?


ATLAS!... JE NE PUIS TE VOIR, MAIS JE SAIS QUE TU ES LÀ! RETOURNE À TA FUSÉE, OUBLIE-NOUS! SI TU N'OBÉIS PAS, JE TUE NOTRE ÔTAGE!
40


LA LUMIÈRE BAISSE, LA SONNERIE S'ARRÊTE...
IL EST PARTI ! LE SIGNAL D'ALARME A FONCTIONNÉ !
QU'ATTEND-ON POUR FAIRE SAUTER LE MISSILE, BLITZ ?


NON ! ÇA NE SERVIRA A RIEN !... J'AI UNE MEILLEURE IDÉE !


ATLAS, QUI A REGAGNÉ LA FUSÉE, S'ENTRETIENT AVEC SON PÈRE...
J'AI DÛ CÉDER A CE BANDIT ! LA VIE DE ZEILA ÉTAIT EN JEU ! MAIS... IL FAUT AGIR AU PLUS VITE !
OUI, PETIT... MAIS, COMMENT ?


ATTENDS... JE CROIS QUE NOS ADVERSAIRES PRENNENT L'INITIATIVE ! REGARDE !
41


RAMPANT SUR LE SABLE TELLE UNE ARAIGNÉE GÉANTE, UNE "PENDULE" SE DIRIGE VERS L'APPAREIL...
ARRÊTE ! N'AVANCE PLUS !
QUE VEUX-TU? QUI T'ENVOIE?


UNE VOIX MÉTALLIQUE RÉSONNE DANS LE DÉSERT...
ATLAS !... MON CHEF DÉSIRE SIGNER AVEC TOI UN TRAITÉ D'AMITIÉ, VIENS SEUL DANS NOTRE SOUTERRAIN, SOUS TON ASPECT PHYSIQUE !


C'EST TROP DANGEREUX !... TU N'IRAS PAS !
PAPA ! C'EST LE SEUL MOYEN POUR ESSAYER DE GAGNER LE COMBAT ! SI DANS UNE HEURE, JE NE SUIS PAS REVENU, DONNE AUX SOLDATS L'ORDRE D'ATTAQUER !


ATLAS SE DIRIGE AU PAS DE COURSE VERS LE REPAIRE DES MONSTRES, MAIS UNE MAIN SORT DE L'OMBRE ET L'AGRIPPE SOLIDEMENT.
QU'EST-CE QUE...?
42


ATLAS SE RETOURNE ET...
LAISSE-MOI T'ACCOMPAGNER, ATLAS! JE NE VEUX PAS T'ABANDONNER! J'AI ENTENDU!
YOSHIDO!... NON!


ATLAS VOUDRAIT RENVOYER SON FRÈRE MAIS LA LUMIÈRE VERDÂTRE S'ALLUME BRUSQUEMENT ET LA VOIX DE BLITZ S'ÉLÈVE...
AVANCEZ! IL N'Y A PLUS DE BARRIÈRE SUPERSONIQUE!


QUELQUES INSTANTS APRÈS...
TU DEVAIS VENIR SEUL, ATLAS... LA PRÉSENCE DE TON FRÈRE NE M'EMPÊCHERA CEPENDANT PAS DE PARLER!


JE SERAI FRANC AVEC TOI!... PEUT-ÊTRE TES GENS PEUVENT-ILS NOUS AIDER!
JE VOUS ÉCOUTE!
43

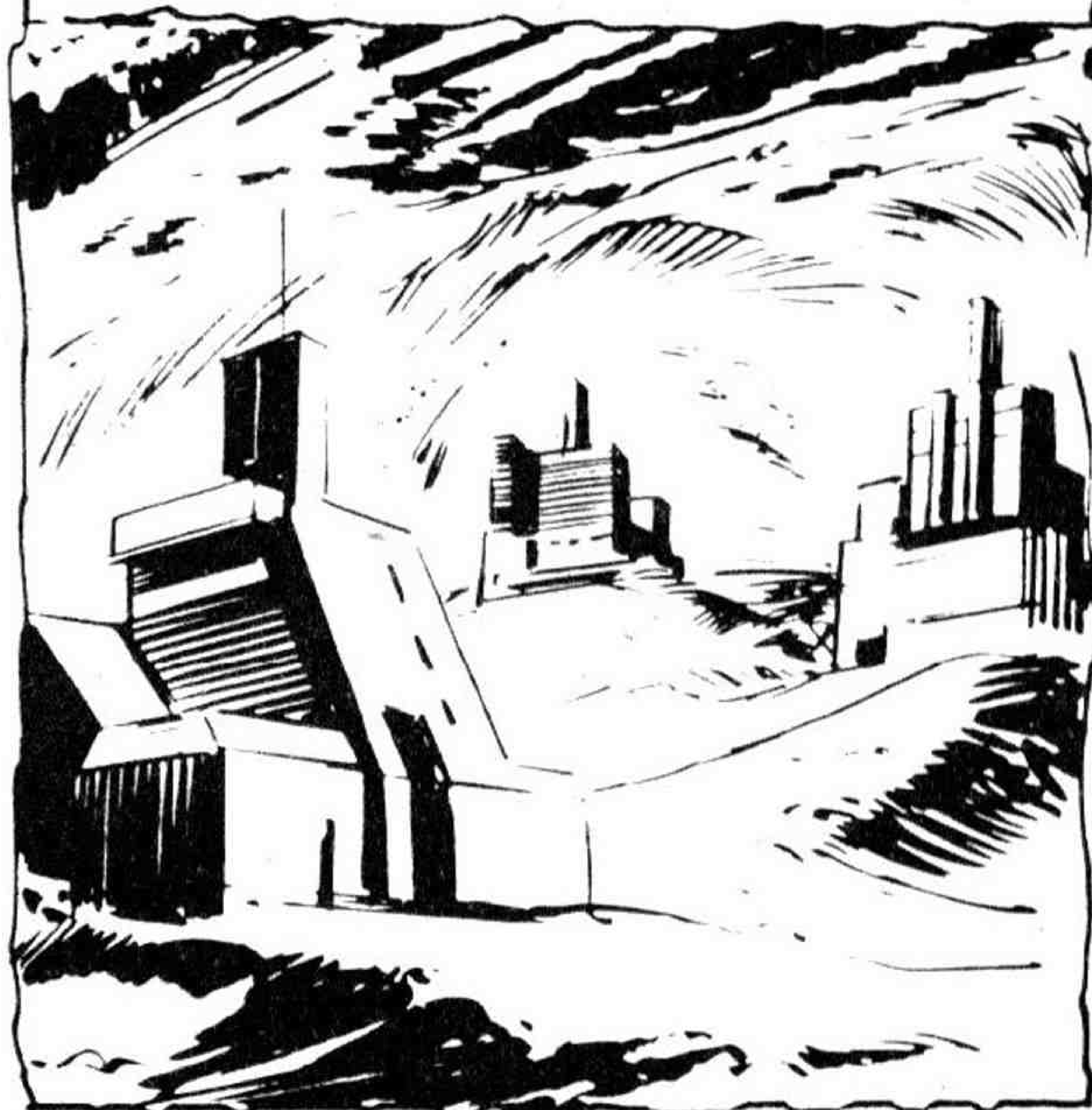

NOUS APPARTENONS À UNE RACE CAVERNICOLE DONT LES ANCÊTRES FURENT ENGLOUTIS LORS DE QUELQUE CATACLYSME PRÉHISTORIQUE.


NOUS AVONS PU SURVIVRE AU CENTRE DE LA TERRE, RÉSISTANT, GRÂCE À QUELQUE COUCHES "IMPERMÉABLES", À LA CHALEUR TERRIBLE QUI RÈGNE À CETTE PROFONDEUR !


MAIS... POUR RESPIRER ? VOUS AVEZ DE L'AIR ?
OUI. NOTRE "MONDE" COMMUNIQUE AVEC L'EXTÉRIEUR PAR DE MYSTÉRIEUSES FISSURES, RELIÉES AUX CRATÈRES DES VOLCANS !


AU COURS DES MILLÉNAIRES, NOUS AVONS FAIT CERTAINS PROGRÈS...

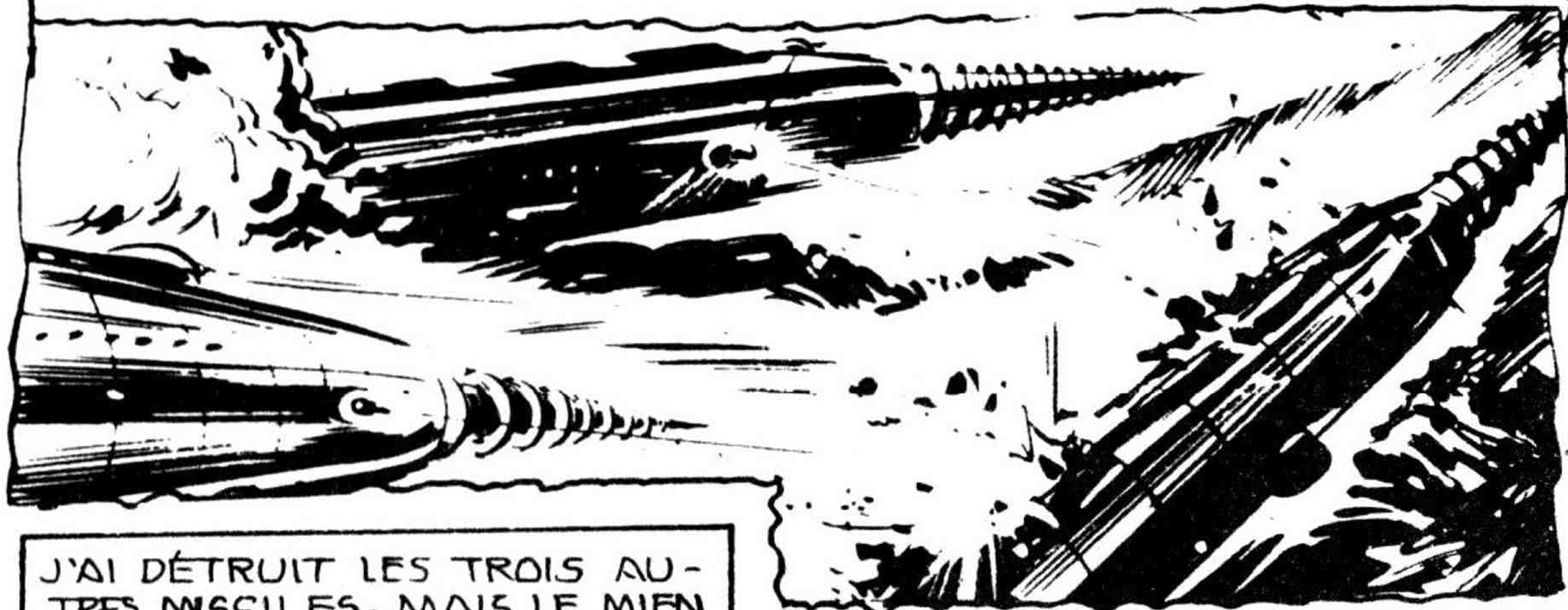

...MAIS NOTRE ÉVOLUTION SOCIALE N'A PAS SUIVI !
44


"NOUS HABITONS DES CHÂTEAUX SÉPARÉS L'UN DE L'AUTRE ET NOUS NOUS IGNORONS. POUR UN RIEN, NOUS NOUS LIVRONS DES COMBATS FÉROCES..."


... NOS GUERRIERS SONT LES BOUTZ, CES MONSTRUEUSES CRÉATURES QUE TU CONNAIS".


C'EST DONC AINSI QUE S'APPELLENT CES PENDULES?
CE SONT DE MYSTÉRIEUX ÊTRES VIVANTS NÉS PAR GERMINATION SPONTANÉE DE QUELQUE GISEMENT MÉTALLIFÈRE DU SOUS-SOL SOUMIS AUTREFOIS, A L'ACTION INCONNUE D'UNE MASSE RADIOACTIVE!


"AUCUN D'ENTRE NOUS N'AVAIT RÉUSSI À VENIR EN SURFACE JUSQU'À CE QUE NOUS INVENTIONS LA FUSÉE "TAUPE"... SORTE DE VÉHICULE À RÉACTION, CAPABLE DE S'OUVRIR UN PASSAGE DANS LES LABYRINTHES SOUTERRAINS..."
45


"QUATRE FUSÉES PARTIRENT ET, NATURELLEMENT, AVANT D'ATTEINDRE LA SURFACE, CHACUNE A LIVRÉ BATAILLE AUX AUTRES, SELON NOTRE DIABOLIQUE INSTINCT..."


J'AI DÉTRUIT LES TROIS AUTRES MISSILES, MAIS LE MIEN A ÉTÉ ENDOMMAGÉ ET J'AI DÛ ATTENDRE QUE L'ÉQUIPAGE ET LES BOUTZ QUI ÉTAIENT À BORD RÉPARENT LES DÉGÂTS...

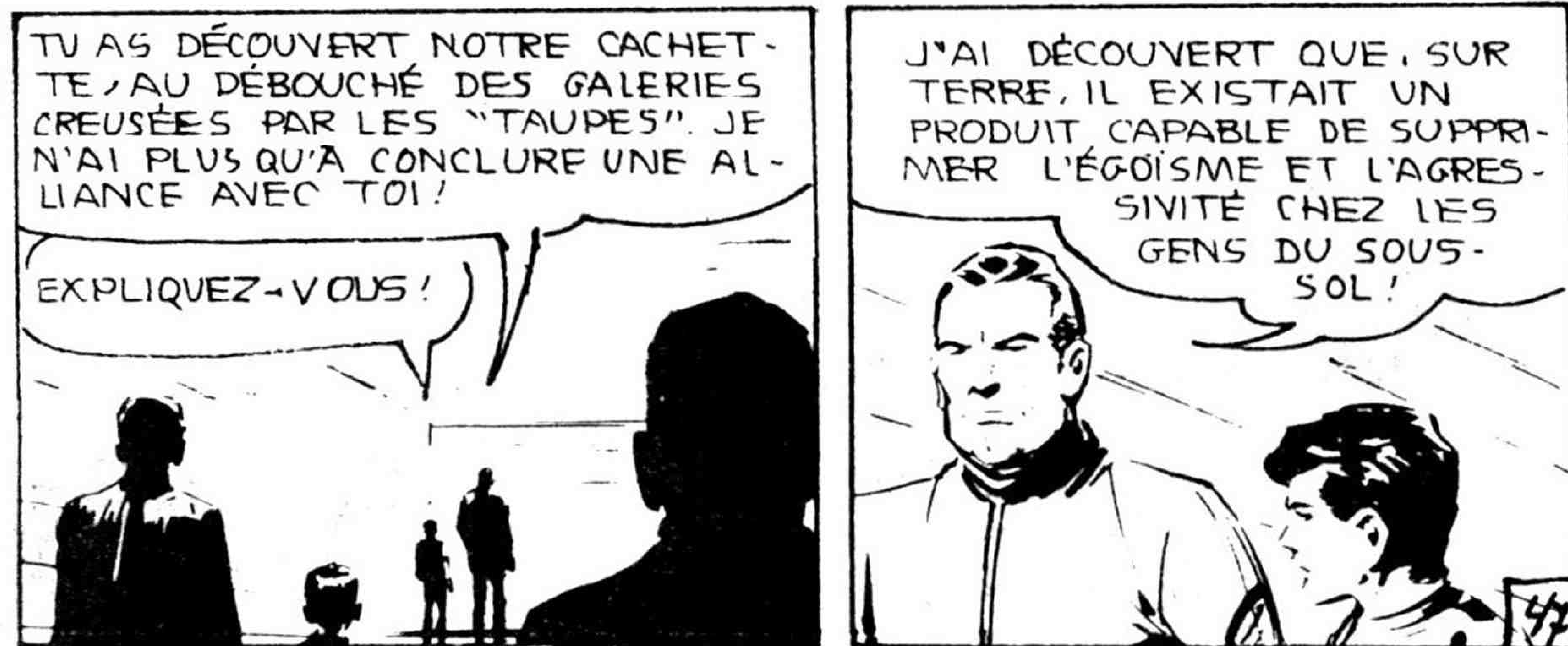

PENDANT CE TEMPS, J'AI DÉCIDÉ D'EXPLORER LA SURFACE ET J'AI FAIT UNE GRANDE DÉCOUVERTE!
LAQUELLE?


"J'AI CONSTATÉ QUE VOTRE PEUPLE EST PAREIL AU MIEN, MAIS BEAUCOUP PLUS AVANCÉ SUR LE PLAN SOCIAL!.. VOUS AVEZ FORMÉ DES ÉTATS DES GOUVERNEMENTS, DES ARMÉES..."


"AYANT DÉCOUVERT MA RASSEMBLANCE AVEC L'HORLOGER HALLENDORFER, JE L'AI FAIT DISPARAÎTRE PUIS ME SUIS INSTALLÉ CHEZ LUI. J'AI FAIT SON TRAVAIL CONCEVANT UN EXTRAORDINAIRE PROJET..."
46


"COMME LES BOUTZ ONT L'EXTRAORDINAIRE FACULTÉ DE CHANGER DE STRUCTURE, JE LES AI EXPÉDIÉS A CENT PERSONNALITÉS DU MONDE, SOUS L'ASPECT DE COUCOUS...!"
"LA NUIT, ILS DEVAIENT ENREGISTRER DANS LEUR MÉMOIRE MAGNÉTIQUE LES INNOMBRABLES DÉCOUVERTES DE VOTRE SCIENCE ET LES TRANSMETTRE PAR RADIO...


JE COMPRENDS POURQUOI AUCUN PAPIER NE DISPARAISSAIT!
ILS ACCUMULAIENT LES NOTIONS QUI DEVAIENT M'ÊTRE TRÈS PRÉCIEUSES À MON RETOUR DANS MON "MONDE"!... MALHEUREUSEMENT, TU ES ARRIVÉ ...ET J'AI DÛ RAPPELER LES BOUTZ!


TU AS DÉCOUVERT NOTRE CACHETTE, AU DÉBOUCHÉ DES GALERIES CREUSÉES PAR LES "TAUPES". JE N'AI PLUS QU'À CONCLURE UNE ALLIANCE AVEC TOI!
EXPLIQUEZ-VOUS!
J'AI DÉCOUVERT QUE, SUR TERRE, IL EXISTAIT UN PRODUIT CAPABLE DE SUPPRIMER L'ÉGOÏSME ET L'AGRESSIVITÉ CHEZ LES GENS DU SOUS-SOL!
47









FIN DE L'EPISODE • DANS ATOLL 109 : LES ESCLAVES DU SOLEIL. 48

KID L'ECLAIR

LA ROUTE DE MR JONES



Ce matin-là, le bruit des marteaux résonna dans la petite ville de Mondy-City. La rumeur courut aussitôt dans tout le village.

— Mr Jones fait clouer ses affiches !

— Mais qu'y a-t-il dessus ? Allons les lire !

Des affiches imprimées étaient en effet clouées en divers points du village et certains lisaient à haute voix afin d'en faire bénéficier leurs concitoyens moins instruits.

« Chers amis de Mondy-City,

« Ma route est enfin terminée et vous pourrez l'utiliser dès ce matin. Comme vous le savez, elle unit notre ville à l'immense Prairie, au-delà de la montagne, en utilisant le défilé rocheux du Loup-Mort. Il est désormais possible de passer là avec des chariots alors qu'autrefois il fallait un détour de près de vingt miles ! Mais les frais ont été énormes et j'y ai englouti toute ma fortune. Aussi suis-je obligé de demander une faible somme, un « péage », à ceux qui utiliseront ma route. Le tarif est ainsi fixé : 1 chariot : 1 dollar.



1 cavalier : 1/2 dollar. 1 piéton : 10 cents ».

*
* *

Des murmures s'élevèrent, puis des exclamations :

— Mais si nous passons sur la route trois ou quatre fois par jour, cela devient ruineux !

— Pour les chariots, soit. Autrefois, ils ne pouvaient passer dans ce défilé encombré de rochers. Mais les cavaliers et les piétons... ah, non !

Le vieux Burger se mit à rire :

— Et qui vous oblige à prendre sa maudite route ? Le défilé est assez large pour que, sans chariots, vous passiez à l'écart parmi les blocs rocheux comme vous l'avez toujours fait. Et vous ne paierez rien.

— Tiens, c'est une bonne idée, et on va la mettre à profit.

*
* *

...Le jour même, le vieux Burger s'engagea dans le défilé, à pied, évitant soigneusement la route nouvellement empierrée. Quelle ne fut pas sa surprise, après dix minutes de marche, de voir trois cavaliers armés foncer vers lui, main tendue :

— Dix cents, père Burger.



— Mais pourquoi ? Je n'ai jamais mis les pieds sur la route !

— On regrette, père Burger. Nous sommes trois, nous vous avons vu utiliser la route, nous sommes prêts à témoigner devant le juge. Vous perdez d'avance.

Non sans rechigner, Burger paya. Il avait compris. Mr Jones avait prévu que l'on n'utiliserait pas sa route... et il faisait payer tout de même.

Le juge de Mondy-City, un honnête homme, ne pouvait rendre sa sentence que d'après les témoignages. Et les cow-boys de Mr Jones étaient payés pour mentir.

Kid, qui passait avec ses frères à Mondy-City, apprit cette histoire. Son sang ne fit qu'un tour. Il alla voir le juge. Celui-ci ne put que lui confirmer ce qu'il avait déjà dit :

— Trois témoignages contre un. La loi est formelle. Peut-être les cow-boys mentent-ils... Mais comment le prouver ? En tant que juge, je dois croire en leur parole.

— Mais voyons, dit Kid pensif. Le terrain utilisé pour



la route n'appartenait pas à Mr Jones ?

— Non. La ville le lui a concédé pour vingt ans. C'était très intéressant pour nous, d'avoir une route directe.

— Soit. Mais on ne donne rien sans contre-partie. A quoi s'est-il engagé ?

Le juge parut gêné.

*
* *

— Eh bien, voilà. Une des raisons pour lesquelles nous avons autorisé la construction de la route, c'est que le défilé dans la montagne n'était pas sûr. Très souvent, des hors-



la-loi s'y cachaient, en détroussaient les voyageurs. Le shérif n'a que deux assistants... alors que Mr Jones a plus de trente cow-boys ! Mr Jones s'est alors engagé, par contrat écrit, à assurer la sécurité sur la route.

— Et si on attaque tout de même des voyageurs ?

— Il s'est engagé à les dédommager, à leur rembourser ce qu'on leur volait.

— Tiens, tiens ! fit Kid, pensif. Merci, juge. Vous allez avoir du travail ces jours-ci...

Et il en eut, du travail, le juge, il en eut ! La première victime fut, comme par hasard, le vieux Burger, qui le réveilla au milieu de la nuit, accompagné par deux voisins.

— Juge, je viens vous demander réparation !

— Mais de quoi ?

— Du vol de deux chevaux !

— Cela concerne le shérif, mon ami.

— Non pas, juge. Car cela s'est produit sur la route de Mr Jones, et c'est lui qui, aux termes du contrat, doit me payer mes deux chevaux.

— Ah, ah ! fit le juge, pensif, se souvenant de ce qu'avait dit le Kid. Avez-vous acquitté les droits de péage ? Ne circuliez-vous pas hors de la route dans le défilé ?

*
* *

Le père Burger montra un papier :

— Voilà le reçu, signé. Et ces deux témoins confirmeront qu'ils m'accompagnaient quand j'ai payé, et qu'ils étaient encore avec moi quand nous avons été attaqués sur la route, par des hors-la-loi qui ont emporté nos chevaux !

— Hé, hé ! fit le juge, un demi-sourire aux lèvres.

Il commençait à comprendre. Parce que le père Burger n'avait aucune raison de payer pour prendre la route alors qu'il pouvait circuler à côté avec ses deux chevaux.

— Vos témoins sont formels ?

— Formels, juge.

— Bien. Nous demanderons un dédommagement à Mr Jones.

Le soir même, un autre habitant du village vint porter plainte. On lui avait dérobé, alors qu'il circulait sur la route et qu'il avait payé le droit de passage, l'avoine qu'il apportait à ses chevaux. Et il avait deux témoins !

Dès lors, les plaintes se succédèrent. Jamais on n'avait connu autant de vols que depuis le jour où la route avait été ouverte à la circulation ! Et Mr Jones n'y pouvait rien : on « attaquait » toujours les voyageurs quand ses cow-boys étaient loin !

Et le sourire du juge s'élargissait.



— Je note, je note. Et je demande à Mr Jones de vous rembourser ce qu'on vous a volé. C'est prévu dans son contrat. C'est la loi.

*
* *

Mr Jones, quelques jours plus tard, sauta jusqu'au plafond quand il apprit de quelles sommes il était redevable, et il galopa jusque chez le juge.

— Juge, c'est une escroquerie ! On n'a jamais rien volé à ces gens-là ! Ils simulent des vols, et me font payer des objets qu'ils n'ont jamais perdus !

— Ils ont des témoins, dit le juge, tranquille.



Il y avait un jeune cow-boy, assis dans un coin. C'était Kid. Doucement, Kid dit :

— Oui, ils ont des témoins.

— Des témoins qui mentent, grogna Jones.

— Mr Jones, fit Kid tout tranquille, quand vos cow-boys témoignent de ce qu'un voyageur est passé sur votre route... alors que c'est faux... le juge ne met pas leur parole en doute. Pourquoi douter des témoins qui ne vous sont pas favorables ?

Jones n'était pas un imbécile. Il comprit aussitôt que, s'il s'obstinait, il allait se ruiner. Mais alors, pour tout de bon ! Les droits de passage qu'il demandait étaient largement suffisants pour qu'il récupère très vite les frais de construction de la route.

Il sifflota.

— C'est vous, jeune homme, qui avez imaginé cette parade ?

— Peut-être bien que oui, peut-être bien que non, répondit Kid en riant.

Jones hochait la tête.

— Vous irez loin, jeune homme, car je m'avoue battu. Désormais, mes hommes laisseront en paix tous ceux qui passeront en dehors de la route.

*
* *

— Et ils y auront intérêt, murmura Kid, sans quoi je devine que les « hors-la-loi » recommenceront à piller les gens du village... et vous à rembourser.

— Vous avez ma parole, affirma Jones.

Et le juge conclut, en souriant à Kid :

— Parfait. J'en prends note.

La cause est entendue.

Désormais, on put passer hors de la route sans payer le moindre cent.

Fin de l'épisode.

LE PETIT DRAGON de la TERRE DES AROMES

Un petit dragon inoffensif, curiosité de l'Afrique orientale, donne bien du fil à retordre aux zoologues. La queue de l'animal, qui a l'étrange forme d'un peigne à grandes dents, s'allonge ou raccourcit selon la latitude.

Ce petit dragon vit au nord de ce qu'on a baptisé la « Terre des Arômes » puisque, depuis la plus haute antiquité, on a tiré de ces régions l'encens et la myrrhe.

Il s'agit d'une zone essentiellement calcaire où le temps, les eaux, le vent ont beaucoup érodé. Des roches aux formes tourmentées, creusées de galeries, compliquées, tortueuses, trouées comme des éponges géantes, abritent, entre autres petits animaux, celui dont nous parlons.

Il a l'aspect d'un lézard trapu, pansu, long d'une vingtaine de centimètres et doté d'une grosse queue couverte, sur le dessus et les côtés, d'une série de fortes dents : d'où le surnom somalien de Dab sakaf (queue-en-peigne).

Uniquement végétarien

Malgré son aspect de dragon de légende, l'animal ne se nourrit que d'herbe chiche et des feuilles des arbustes qui ont poussé entre les fissures des pierres. Il est si inoffensif que, même poursuivi et menacé, il n'utilise jamais ses puissantes mâchoires de carnassier repenti.

Parfaitement adapté à la sécheresse et aux fortes chaleurs, le Dab sakaf reste actif même quand les roches sur lesquelles il se déplace atteignent des températures supérieures à 60° et que le corps surchauffé de l'animal atteint 46°. Par contre, au-dessus

des 60°, l'animal, dont le corps ne peut, sans risque de choc thermique, dépasser 47°, est forcé d'interrompre ses promenades tout comme il doit le faire pendant les dernières heures du jour quand la relative fraîcheur de l'atmosphère engourdit ses membres.

Alors il cherche refuge dans les plus petites fissures du calcaire, celles ayant un diamètre égal ou à peine supérieur à celui de son corps. Il s'y insinue en s'aplatissant et en rampant de manière à en emplir l'orifice puis il replie légèrement sa queue qui, dotée de pointes très dures, barre complètement l'entrée.

Plutôt mourir que de livrer son gîte

Celui qui, saisissant cette queue-peigne ou porte, la tirerait de toutes ses forces, aurait peu de chances d'arracher le locataire à sa tanière car ce dernier s'attache aux parois de toute la force de ses ongles et sa peau écailleuse. Si l'on insiste, plutôt que de céder, il aime autant se faire arracher un appendice pourtant bien accroché au corps et dont l'ablation provoque une blessure si grave que la victime en réchappe rarement.

Le Dab sakaf vit dans une zone s'étendant de l'océan Indien jusque assez loin dans les terres. Il peut monter jusqu'à environ 1 300 mètres mais dépasse rarement cette altitude.

Seule la queue les distingue de leurs frères

Les savants qui s'intéressent à ce petit dragon l'ont cherché dans les fissures calcaires de la zone côtière aussi bien que des plaines ou des hauteurs de l'intérieur.

Tous les spécimens leur sont apparus comme ayant des caractères fondamentalement semblables, à cette seule exception que les dragons-à-peigne situés vers le 8e degré de latitude Nord sont dotés d'une queue plus large et plus courte que ceux vivant au nord du 10e parallèle. On crut d'abord à des cas isolés et puis on dut se rendre à l'évidence : la grande famille des Dab sakaf se divisait en 3 groupes distincts : au sud, vers le 5e degré de latitude Nord, un groupe à la queue très courte ; au centre, un groupe à l'appendice un peu plus long ; au nord, beaucoup plus long encore. Aucune autre variation liée soit à l'altitude, soit au degré d'humidité de l'air, soit aux changements d'intensité lumineuse, n'a pu être décelée. L'originalité du dragon-à-peigne est justement de ne varier que de l'appendice caudal et seulement en fonction de l'éloignement de l'Equateur.

LES HOMMES DE LA MER

"AUJOURD'HUI
QUATRIÈME JOUR
DÉDIÉ À LA DÉES-
SE LUNE, LE BATEAU
A QUITTÉ LE PORT
DE LA VILLE SAINTE
DE SIDON, CHARGÉ
DE PRÉCIEUSES MAR-
CHANDISES QUI SE-
RONT VENDUES DANS
LA GRANDE CITÉ DU
ROI DE CRÈTE! QUE LE
DIEUX PROTECTEUR
DES NAVIGATEURS NOUS
SOIT FAVORABLE."
LE CAPITAINE HART'



ESCLAVE OU REINE ?

MAIS LA PRIÈRE DU CAPITAINE N'EST PAS ENTENDUE PAR LE DIEU DES VENTS! À PEINE SON BATEAU A-T-IL QUITTÉ SIDON, QUE D'ENORMES LAMES FONT VACILLER LA COQUE...




NOUS SOMMES PERDUS, HART !.. NOUS N'EN SORTIRONS PAS VIVANTS !
COURAGE, RIRTO !... IL FAUT TOUJOURS AVOIR CONFIANCE !


SEUL EN POUPE LE CAPITAINE SE BAT CONTRE LA MER DÉCHAÎNÉE...


TU ÉTAIS PREVENU, RIRTO ! LA VIE SUR UN BATEAU N'EST PAS DE TOUT REPOS ... IL FAUT LUTTER CONTRE LA MER, LA TEMPÊTE, LA FAIM ET LA SOIF ... ET SOUVENT CONTRE LES PIRATES !
LES PIRATES ? TU VEUX DIRE QUE...


UNE VAGUE PLUS VIOLENTE QUE LES AUTRES COUVRE LA FIN DE LA PHRASE... LE CAPITAINE EST OBLIGÉ DE S'ARC-BOUTER SUR LES GENOUX...
2


...ET IL TOMBE EN AVANT...
HART!.. HART!


LE JEUNE HOMME NE FAIT QU'UN BOND JUSQU'AU TIMON. DE SES BRAS SOLIDES, IL REDRESSE LE BATEAU...
HART, HART!.. RÉPONDS-MOI!... NOUS ALLONS FAIRE NAUFRAGE!


LE CAPITAINE SE RELÈVE ET SAISIT LA BARRE AUSSITÔT...
TU ES COURAGEUX, MON GARÇON!... UN JOUR TU DEVIENDRAS UN VÉRITABLE HOMME DE LA MER!... TU PEUX REPRENDRE TON POSTE! LE TIMON, C'EST MON AFFAIRE!
JE RESTE À TES CÔTÉS, AU CAS OÙ...


RETOURNE À TA PLACE, J'AI DIT!... TU N'ES ENCORE QU'UN PECHEUR... SEULS LES MARINS ONT LE DROIT DE TENIR LA BARRE! NE PROVOQUONS PAS LA COLÈRE DES DIEUX!
3


TÊTE BASSE, RIRTO OBÉIT ET QUITTE LE PONT SOUS L'OEIL ATTENDRI DU CAPITAINE ...
CE GARÇON SAURA TENIR LA BARRE !


LA TEMPÊTE SE CALME... LE PLUS DUR EST PASSÉ... LES RAMEURS REPRENNENT LEUR POSTE TANDIS QUE LA VOILE TRIANGULAIRE EST HISSÉE...


UNE FOIS DE PLUS RIRTO S'APPROCHE DU CAPITAINE...
QU'Y A-T-IL, PÊCHEUR ? JE TE RÉPÈTE QUE TA PLACE N'EST PAS ICI !... FILE OU JE TE CHASSE !
JE NE DEMANDE QU'UNE CHOSE : T'OBSERVER DE PRÈS !
4


ET SOUDAIN - SANS QUE NUL NE LE VOIT, LE JEUNE HOMME SE DRESSE, UNE MASSE À LA MAIN...


LE GESTE A ÉTÉ SI RAPIDE QUE PERSONNE NE S'EN EST APERÇU... ET...
LE CAPITAINE EST BLESSÉ.. JE VAIS LE REMPLACER....
TOI ?.. LA MALEDICTION. EST SUR NOUS !


PERSONNE NE PEUT REMPLACER HART!... ET TOI, ENCORE MOINS QUE QUICONQUE, PÊCHEUR ! LÂCHE CE TIMON OU TU DIRAS ADIEU À LA VIE !
SI JE LÂCHE LA BARRE, LE BATEAU S'EN IRA À LA DÉRIVE !


LE PÊCHEUR EST PARFAITEMENT À SON AISE DANS SA NOUVELLE TÂCHE. BIENTÔT LE BATEAU QUITTE LA ZONE ORAGEUSE ET NAVIGUE DANS DES EAU TRANQUILLES...
MAIS OÙ NOUS EMMÈNE-T-IL ?... SEUL HART CONNAISSAIT LA ROUTE !
5


UN PEU PLUS TARD. LE CAPITAINE REVIENT À LUI. IL GROMMELLE ENTRE SES DENTS...
MAUDIT PÊCHEUR!... JE T'AI RECUEILLI À BORD PAR PITIÉ! ET TOI, TU M'ATTAQUES... MAIS TU VAS VOIR!


TENANT FERMEMENT LE TIMON, RIRTO ENVOIE UN VIOLENT COUP DE PIED AU CAPITAINE ET LE REJETTE EN ARRIÈRE...
6


CETTE FOIS, LES MARINS ONT TOUT VU !
MALHEUR ! LES DIEUX LUI ONT ÔTÉ TOUT BON SENS !
CE FOU VA NOUS CONDUIRE VERS LES RÉGIONS D'OÙ AUCUN NAVIRE N'EST JAMAIS REVENU !


MAIS RIRTO, AVEC UNE SURPRENANTE AUTORITÉ, DISTRIBUE LES ORDRES...
A VOS POSTES !.. À LA MANOEUVRE !.. ET ATTENTION AU FOUET !..


LE TON EST PÉREMPTOIRE. LES MARINS OBÉISSENT. TOUT À COUP DEUX BATEAUX POINTENT À L'HORIZON...
EN DIRECTION DES VOILIERS !


SUR LES DEUX BATEAUX : DES PIRATES !
TU AS TENU PAROLE, RIRTO !
JE TIENS TOUJOURS MES PROMESSES ! LES CALES REGORGENT DE PRÉCIEUSES MARCHANDISES ET D'ONGUENTS ! ALLEZ-Y !
PIRATE !.. TU ES UN **PIRATE** ?!
7

MAIS HART CONTIENT SA COLÈRE CAR DÉJÀ LES PIRATES ENVAHISSENT LE PONT...





LA MARCHANDISE ENLEVÉE, LES BATEAUX PIRATES S'ÉLOIGNENT, EMMENANT RIRTO...




.DES HEURES PLUS TARD LES VOILES PIRATES ATTEIGNENT UN POINT DE LA CÔTE OÙ...


...ELLE SE FAUFILENT DANS UNE ÉCHANCRURE ENTRE LES ROCHERS...
PERSONNE NE DOIT JAMAIS DÉCOUVRIR NOTRE REFUGE!...


LE PASSAGE EST ÉTROIT, LA BARRE, FORMÉE PAR LES VAGUES, HAUTE ... SEULS DES MARINS AGUERRIS PEUVENT RÉUSSIR LA MANOEUVRE....


...MAIS LA PASSE FRANCHIE, LES EAUX S'APAISENT...ET UN VILLAGE DE TENTES ET DE CABANES APPARAIT DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA RADE...
9





LE JEUNE HOMME NE REPOND PAS... DESCENDU À TERRE IL SE DIRIGE VERS UNE CABANE GARDÉE PAR DEUX SENTINELLES.....

LA PRISONNIÈRE EST LIBRE... LA RANÇON A ÉTÉ PAYÉE!

10


LA PORTE S'OUVRE LIVRANT PASSAGE À UNE TRÈS BELLE JEUNE FILLE...
JE NE POUVAIS PAS ADMETTRE QU'ELLE SOIT TUÉE HART... JE DEVAIS FAIRE CE QUE J'AI FAIT ! TRAHIR TA CONFIANCE, AMI !


ON BANDE LES YEUX DES DEUX JEUNES GENS QUI SONT CONDUITS LE LONG D'UN SENTIER...
AVANCEZ !.. IL FAUT MARCHER UN MOMENT ! NOTRE REPAIRE DOIT RESTER SECRET !...


DES HEURES PLUS TARD, ILS SONT ENFIN ABANDONNÉS DANS UN ENDROIT PERDU....
IL VA FALLOIR MARCHER ENCORE... CE SERA DUR POUR TOI, PRINCESSE !
NE TE FIE PAS A MES VÊTEMENTS !... JE NE SUIS QU'UNE ESCLAVE !


JE M'APPELLE CALAKA... J'AI ÉTÉ VENDUE AU ROI DE CHALDÉE... SA FILLE DEVAIT PARTIR SE MARIER TRÈS LOIN... LE VOYAGE ÉTAIT DANGEREUX À CAUSE DES PIRATES PHÉNICIENS....


ON M'A FAIT PORTER CES PRÉCIEUX VÊTEMENTS. LORSQUE, LES PIRATES ONT ATTAQUÉ, C'EST MOI QU'ILS EMMÈNÈRENT... LA VRAIE PRINCESSE, HABILLÉE EN ESCLAVE, EST PASSÉ INAPERÇUE...


VOILÀ ! TU AS LIBÉRÉ UNE ESCLAVE... ET TU N'AURAS PAS LA RÉCOMPENSE PROMISE !
MA RÉCOMPENSE, C'EST QUE TU SOIS VIVANTE !.. J'AI ASSISTÉ À LA CAPTURE DU NAVIRE...


"TU N'AS SANS DOUTE PAS REMARQUÉ MA PETITE BARQUE." POURSUIT RIRTO... LES PIRATES NON PLUS... JE NE SUIS QU'UN MODESTE PÊCHEUR... MAIS J'AI TOUT VU... ET J'AI ENTENDU QU'ILS EXIGEAIENT UNE FORTE RANÇON POUR TE LIBÉRER... COMME PERSONNE N'AVAIT PAYÉ, J'AI DÉCIDÉ DE FAIRE QUELQUE CHOSE...
ET JE T'AI LIBÉRÉE... JE PEUX TE RECONDUIRE AU ROI DE CHALDÉE SI TU LE DÉSIRES...
12


LE BEAU REGARD DE LA JEUNE FILLE EXPRIME LA PEUR....
REDEVENIR ESCLAVE?... MIEUX VALAIT ME LAISSER MOURIR!
AH NON!... CHOISIS TOI-MÊME TON DESTIN!


TU N'AS AUCUNE FEMME À TES CÔTÉS... POURQUOI PAS MOI? JE PEUX T'AIDER, TU SAIS!


PENDANT CE TEMPS, AU PORT DE SIDON, HART AFFRONTE LES MARCHANDS QUI LUI AVAIENT CONFIE LEURS MARCHANDISES.
MÊME PAS CAPABLE DE TE DÉFENDRE CONTRE LES PIRATES!
TU T'ES FAIT PRENDRE COMME UN GAMIN!
J'AI ÉTÉ TRAHI PAR UN HOMME QUI S'EST PRESENTÉ COMME UN PAUVRE PÊCHEUR!
13


C'ÉTAIT UN PIRATE !... JE *VEUX* LE RETROUVER ! DONNEZ-MOI UN BATEAU ET VINGT HOMMES ARMÉS !
UN BATEAU, À TOI QUI TE FAIT AINSI VOLER? ET QUI PEUT TE FAIRE CONFIANCE MAINTENANT, HART?


PAS MOI !... CHERCHE AILLEURS, HART !
MAIS... MAIS VOUS NE POUVEZ PAS ME FAIRE CELA !... JE ... JE NE PEUX VIVRE QUE SUR UN BATEAU !


IL A BEAU PRIER, IMPLORER, HART SE RETROUVE SEUL... SEUL ET SANS ESPOIR DE REPRENDRE LA MER....
J'AURAIS PRÉFÉRÉ QUE CE TRAITRE ME TRANSPERCE LE COEUR AVEC UNE ÉPÉE... QUE VAIS-JE DEVENIR ?
14





LA ROUTE EST LONGUE... COLLINES... VALLÉES... ENFIN DU HAUT D'UN ROCHER, IL APERÇOIT L'ENDROIT...






OU PEUT-ÊTRE A-T-ELLE BRULÉ ? ET MES PARENTS ? MORTS PEUT-ÊTRE ? J'ÉTAIS LOIN... J'IGNORAIS TOUT !


IL DESCEND VITE SUR LA PLAGE... UN INCONNU VIENT À SA RENCONTRE
QUI ES-TU ?... AMI OU ENNEMI ? QUE VEUX-TU ?
JE SUIS HART, LE FILS DE HATUD, QUI HABITAIT ICI...


CETTE MAISON EST À MOI ! JE L'AI CONSTRUITE DE MES MAINS... ET JE NE CONNAIS PAS HATUD !
CE N'EST PAS POSSIBLE !


ET CELLE-CI ?... QUE SONT DEVENUS SES OCCUPANTS ?
ELLE ÉTAIT EN RUINES LORSQUE JE SUIS ARRIVÉ, IL Y A DEUX ANS. ELLE A ÉTÉ DÉTRUITE PAR DES PIRATES QUI ONT TUÉ LES HOMMES ET EMMENÉ LES FEMMES...
16

HART EST BOULEVERSÉ...





HUSPIAN, UN HOMME AU REGARD FUYANT ET CRUEL, FAIT FAIRE LE SILENCE ET...

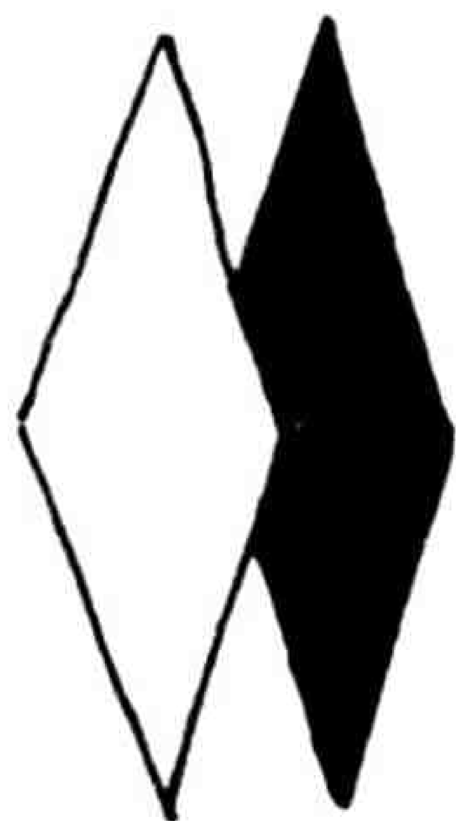



LA PRINCESSE QUE VOUS AVEZ CAPTURÉE N'ÉTAIT QU'UNE ESCLAVE DÉGUISÉE.. VOUS POUVEZ ATTENDRE LA RANCON ! VOUS NE L'AUREZ JAMAIS !
MAIS C'EST FAUX, HUSPIAN... LA RANÇON A ÉTÉ PAYÉE ET TA PART N'A PAS ÉTÉ OUBLIÉE DE NOMBREUSES AMPHORES PLEINES !


ET QUI DONC A PAYÉ POUR UNE ESCLAVE QU'ON TROUVE POUR RIEN SUR N'IMPORTE QUEL MARCHÉ?
JUSTEMENT... CE N'ÉTAIT PAS UNE ESCLAVE MAIS LA FILLE DU ROI DE CHALDÉE !


JE SAIS CE QUE JE DIS !.. LA FILLE DU ROI DE CHALDÉE EST ARRIVÉE À BON PORT ! ELLE EST PRÈS DE SON ÉPOUX ! QUI A PAYÉ LA RANÇON ET COMMENT?
C'EST UN PÊCHEUR NOMME RIRTO !
18

HUSPIAN ÉCOUTE ATTENTIVEMENT LE RÉCIT DES HOMMES PUIS...










TROIS JOURS PLUS TARD - GOMO FAIT SON RAPPORT À HUSPIAN...
ILS VIVENT ENSEMBLE, COMME MARI ET FEMME, DANS LA PETITE CABANE DE RIRTO !
IL FAUT LES TUER ! ILS CONNAISSENT NOTRE REFUGE !


IL FAIT NUIT. UN BATEAU ACCOSTE AU PIED DE LA CABANE DE RIRTO... DES HOMMES ARMÉS, GUIDÉS PAR HUSPIAN, PRENNENT PIED SUR LE RIVAGE...
20


...ILS POUSSENT LA PORTE DE LA MISÉRABLE DEMEU-RE... UNE TORCHE ILLUMINE L'INTÉRIEUR...
EMMENEZ-LES TOUS LES DEUX... ET QU'ON LES TUE !


MAIS SEULE CALAKA EST LÀ...
OÙ EST-IL ?..
RIRTO ?.. IL EST À LA PÊCHE... QUE LUI VOU-LEZ-VOUS ? IL VOUS A PAYÉ LA RANÇON !


IL DOIT MOURIR !... NOUS AT-TENDRONS SON RETOUR...
COMMENT LE SAUVER ?


SOUDAIN UN SOURIRE ÉCLAI-RE LE VISAGE DE CALAKA ?..
POURQUOI RIS-TU ?
VOTRE NAÏVETÉ M'AMU-SE... RIRTO RENTRERA À L'AUBE MAIS PAS SEUL ! IL SERA AVEC TOUS LES CAMARADES QUI L'ONT ACCOMPAGNÉ À LA PÊ-CHE AU GRAND DAUPHIN...
121

AU GRAND DAUPHIN ?

MAIS OUI !... NE SAVEZ-VOUS PAS QUE CET ANIMAL, BENI DES DIEUX, SE PROMÈNE À LA SURFACE DE L'EAU PAR LES NUITS SANS LUNE ?...

CELUI QUI LE CAPTURE PEUT DEVENIR RICHE L'HUILE DE DAUPHIN SERT À FABRIQUER DES ONGUENTS QUI RENDENT INVINCIBLES !

...ET CROIS-TU QU'IL RÉUSSIRA À RAMENER CE DAUPHIN ?

PEUT-ÊTRE... MAIS TOUS SES AMIS SE RÉUNIRONT ICI ET ILS SONT BEAUCOUP PLUS NOMBREUX QUE VOUS...

PLUS NOMBREUX QUE NOUS ? EH BIEN, TU NE VERRAS PAS SON TRIOMPHE !

ARRÊTE. ESPÈCE DE FOU !

MAIS ALORS... NOUS ALLONS LES ATTENDRE ICI SANS RIEN FAIRE ?

SI RIRTO LA TROUVAIT MORTE ICI, IL NOUS ATTAQUERAIT AVEC SES AMIS ! JE VEUX PROTÉGER NOTRE SECRET !

22


EMMENEZ-LA !.. J'ATTENDRAI SEUL RIRTO ICI !...


QUE LES DIEUX SOIENT LOUÉS !... ILS ONT CRU MON MENSONGE... ET J'AI RÉUSSI À SAUVER LA VIE DE RIRTO...


HUSPIAN ATTEND DEVANT LA CABANE... LE JOUR COMMENCE À POINDRE QUAND AU LOIN SE DESSINE LA SILHOUETTE D'UN HOMME...
IL EST TOUT SEUL !... LA BARQUE S'EST RENVERSÉE SANS DOUTE....


HUSPIAN N'A JAMAIS VU RIRTO. IL NE PEUT SAVOIR QUE CE N'EST PAS LUI QUI AVANCE VERS LUI ! MAIS HART !
RIRTO ! J'AI UN MESSAGE POUR TOI, DE LA PART DES PIRATES !
RIRTO !?... LES PIRATES !? LES DIEUX ONT CONDUIT MES PAS SUR LES SENTIERS DE LA VENGEANCE


...ET L'EX-CAPITAINE RÉPOND AUSSITÔT...
JE SUIS RIRTO !... QUE ME VEULENT LES PIRATES ?
TA FEMME EST LEUR PRISONNIÈRE !... SI TU OSES DIRIGER UN BATEAU VERS CES LIEUX QUE TU CONNAIS, CELLE QUE TU AS SAUVÉE SERA EXÉCUTÉE !


...ET N'ESSAYE PAS DE M'ATTAQUER... CELA AUSSI, POURRAIT LUI COÛTER LA VIE !
LA FEMME DE RIRTO !... PRISONNIÈRE DES PIRATES ! C'EST DONC POUR ELLE QU'IL A LIVRÉ MON BATEAU !


TANDIS QUE HUSPIAN S'ÉLOIGNE, RIRTO ARRIVE AVEC SA PETITE BARQUE...
BONNE PÊCHE CETTE NUIT !... DANS UN MOIS, JE POURRAI RESTITUER AUX MARCHANDS DE SIDON UNE PARTIE DE MA DETTE... LA VALEUR DE CES PRÉCIEUX ONGUENTS QUE J'AI LIVRÉS AUX PIRATES !
24

MAIS EN POSANT PIED À TERRE, IL A UN SURSAUT DE SURPRISE....



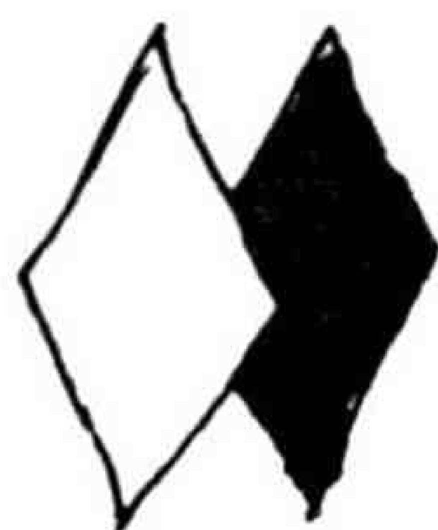


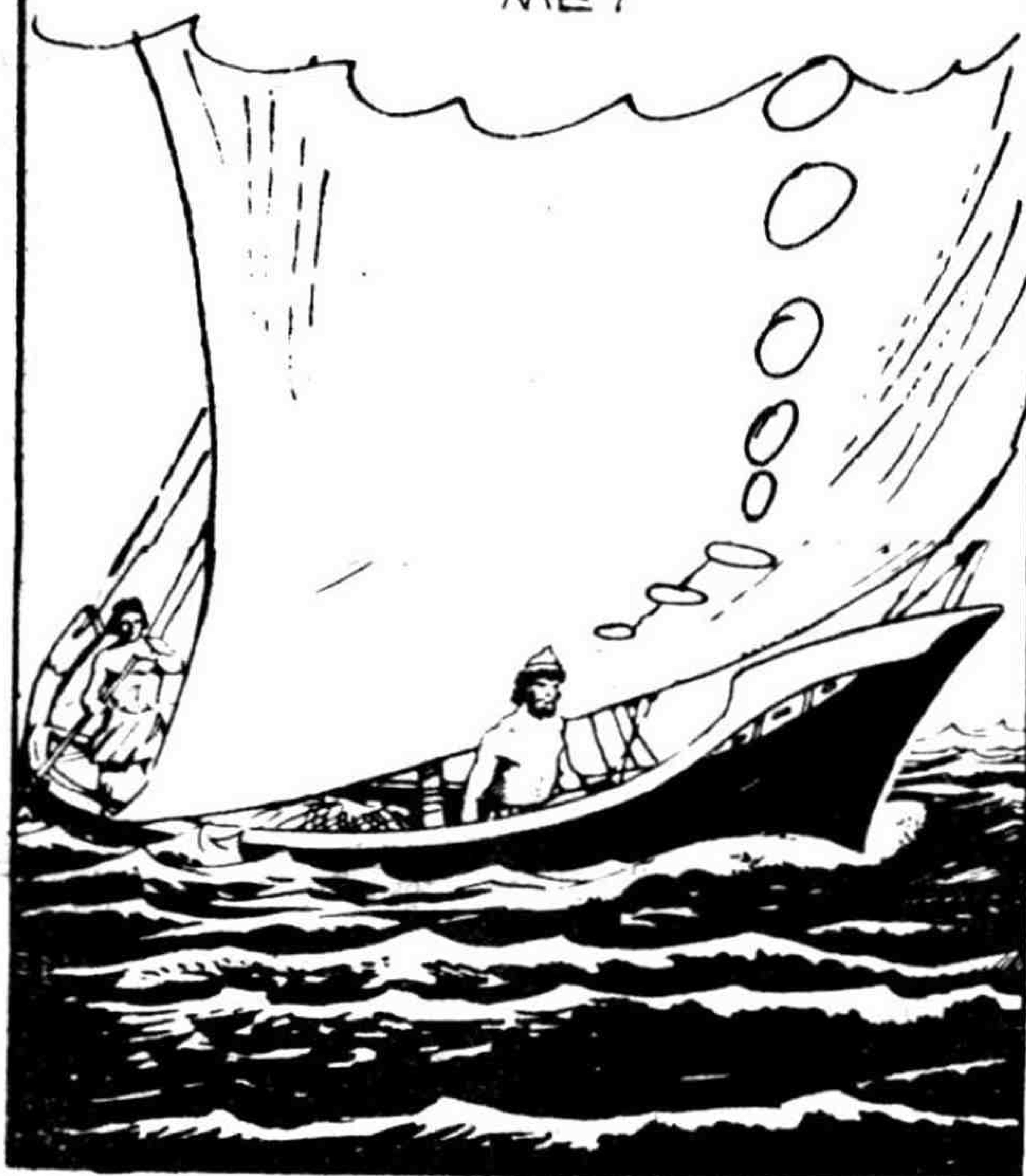
HART CONDUIT LE JEUNE HOMME VERS UN MONTICULE DE TERRE....





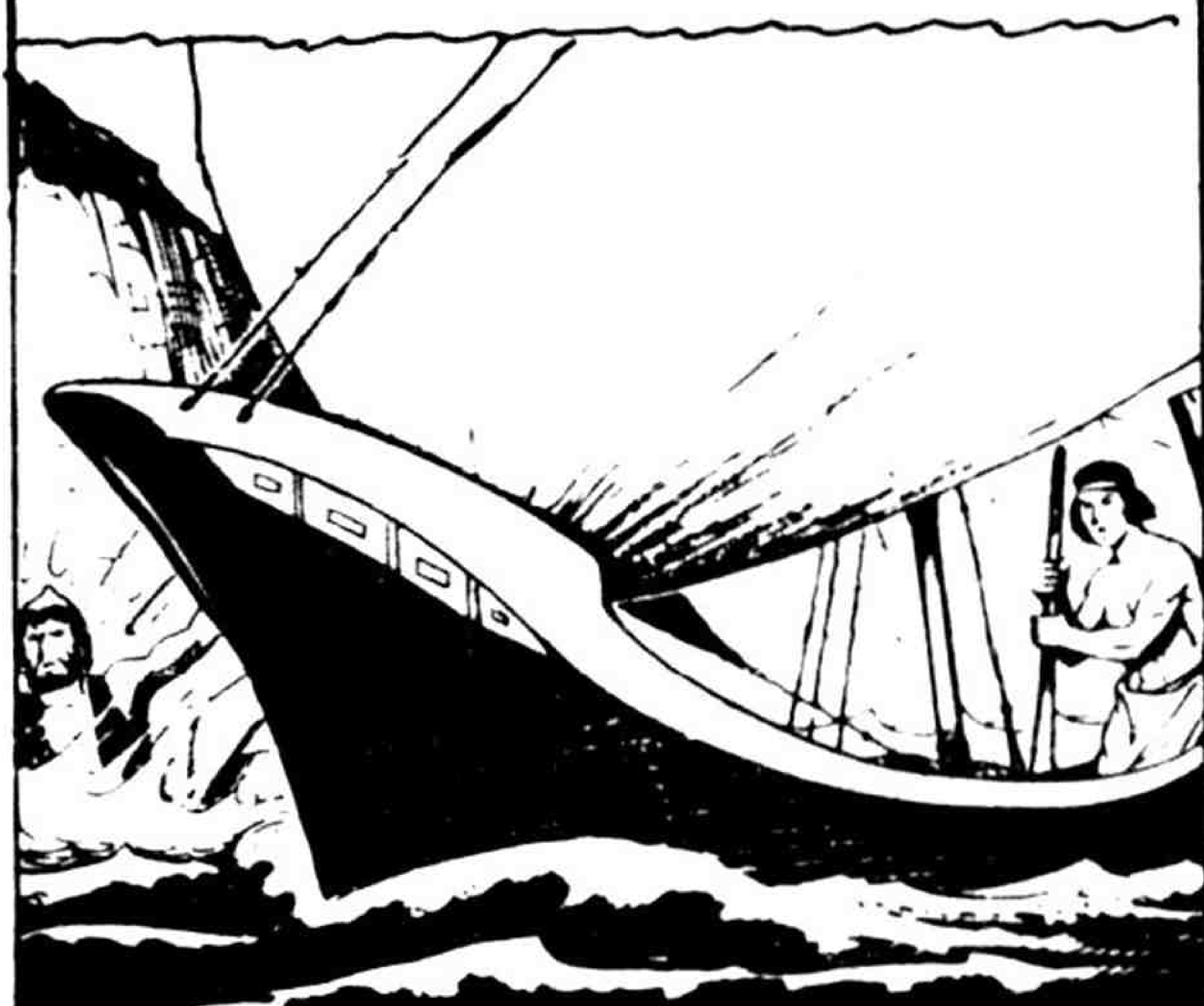
UN PEU PLUS TARD, LES DEUX HOMMES S'EMBARQUENT POUR LE REPAIRE DES PIRATES....








LA PASSE FRANCHIE RIRTO RESTE PÉTRIFIÉ DEVANT LE SPECTACLE QUI S'OFFRE À LEURS YEUX...
HART!... C'EST MA FEMME.. ILS VONT LA TUER... ET TU M'AVAIS DIT...
ENFIN !JE LA TIENS MA VENGEANCE!


PUIS L'EX-CAPITAINE REGARDE LA RIVE ET SON VISAGE SE DÉCOMPOSE.... IL PLONGE DANS LA MER MAIS RIRTO NE S'EN APERÇOIT MÊME PAS...


IL NE RÉAGIT PAS PLUS LORSQUE DEUX PIRATES SE JETTENT SUR LUI...
CETTE FOIS, NOUS LE TENONS, AUSSI!
27


RIRTO EST CONDUIT PRÈS DE HUSPIAN...
C'EST LUI, RIRTO?... MAIS ALORS QUI EST L'AUTRE?
HART!.. IL M'A MENTI POUR SE VENGER!


UN INSTANT!... IL M'A FAIT CROIRE QUE VOUS AVIEZ TUÉ MA FEMME... JE SUIS VENU LA VENGER. MAIS TOUT EST DIFFÉRENT... PUISQUE CALAKA EST EN VIE!
NOUS NE SERONS TRANQUILLES QU'APRÈS VOTRE MORT À TOUS LES DEUX!


LE JEUNE HOMME BONDIT SUR UN PIRATE, LUI ARRACHE L'ÉPÉE ET...
PUISQU'IL FAUT MOURIR, JE ME BATTRAI... ET POUR COMMENCER, TIENS!
DESSUS!.. ARRÊTEZ-LE!


MAIS JUSTE À CET INSTANT, UN INCENDIE ÉCLATE SUR L'UN DES BATEAUX... ET L'INCENDIAIRE BRANDISSANT SA TORCHE SE PRÉCIPITE VERS LA GRANDE CABANE....
REGARDEZ! IL VA METTRE LE FEU PARTOUT! ARRÊTONS-LE! NOUS NOUS OCCUPERONS DE CES DEUX-LA PLUS TARD!
28


SEULS QUELQUES HOMMES RESTENT EN FACE DE RIRTO....
VIENS, CALAKA !... NOUS ALLONS PRENDRE LE BATEAU QUI A SERVI A AMENER ICI LES PRECIEUSES AMPHORES !..
52-38

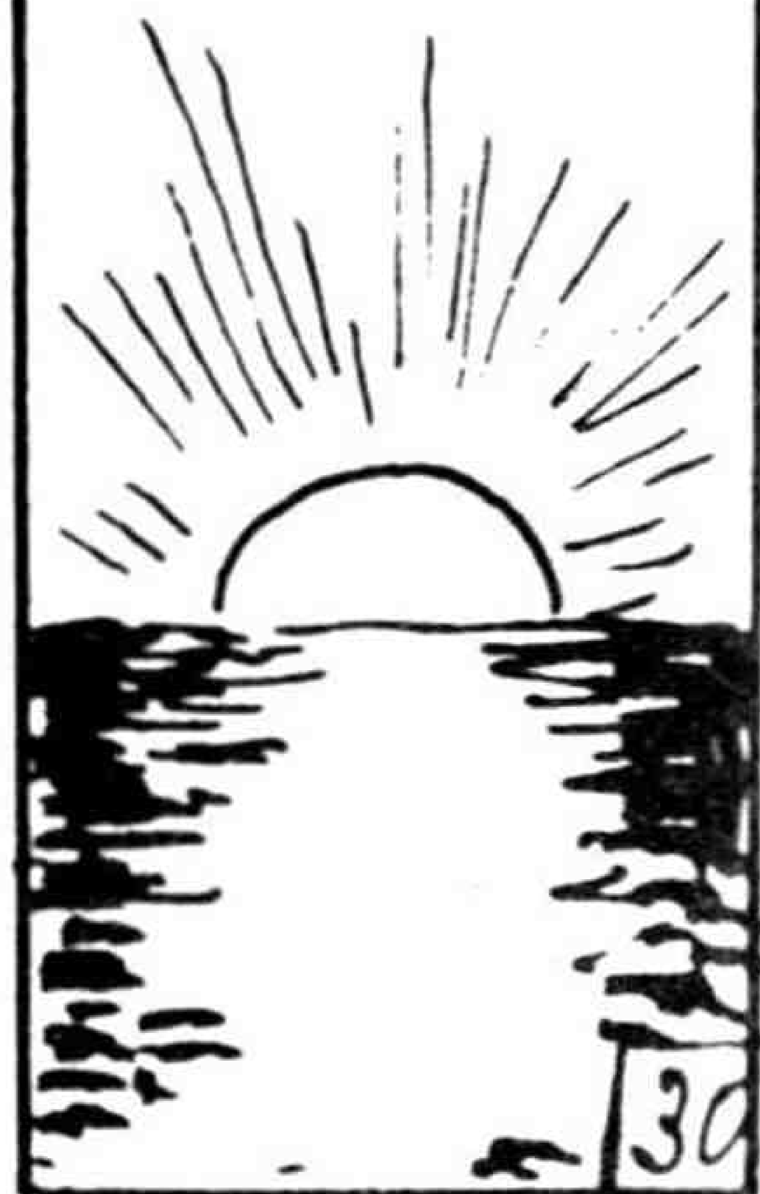

ET TRAVERSANT UNE ÉPAISSE FUMÉE, RIRTO ET CALAKA GAGNENT LE BATEAU OÙ LES RAMEURS SONT RESTES ENCHAÎNÉS...
JE VOUS LIBERERAI EN ARRIVANT À SIDON !-RAMEZ!
ET HART?.. NOUS NE POUVONS PAS L'ABANDONNER!


GRIEVEMENT BLESSÉ, HART NAGE PENIBLEMENT VERS LE BATEAU. UN INSTANT, RIRTO A BIEN ENVIE DE L'ABANDONNER À SON SORT... MAIS SA GÉNÉROSITÉ REPREND VITE LE DESSUS...
ATTRAPE !
29


QUELQUES MINUTES PLUS TARD, L'EX-CAPITAINE EST HISSÉ À BORD. SON CORPS EST COUVERT DE BRÛLURES...
NOUS... NOUS AVONS RÉUSSI !... LES ONGUENTS PRÉCIEUX SONT DANS LA CALE.. RAMENEZ-LES VERS SIDON !
HART !... MON FRÈRE !


OUI, RIRTO !.. À L'INSTANT OÙ JE L'AI VUE, J'AI RECONNUE EN ELLE CALAKA MA SOEUR. POUR LA SAUVER TU M'AVAIS VOLÉ ! ET TU NE MÉRITAIS PAS MA VENGEANCE... J'AI PAYÉ MON DÛ ET JE VAIS MOURIR ... VOUS ME JETTEREZ DANS LA MER, COMME UN VRAI MARIN !..


LA VOILE TRIANGULAIRE FILE VERS SIDON LA VILLE SACRÉE... LE CORPS DE HART EST DESCENDU LE LONG DE LA CORDE VERS LES FLOTS... IL AURA LA SEPULTURE DES "HOMMES DE LA MER..."


FIN DE L'EPISODE
30

Cette bonne vieille terre...

Savez-vous que...

— Il y a 400 millions d'années les terres émergées constituaient deux uniques supercontinents que les géophysiciens modernes ont nommé Eurasie et Gondwana.

Il y a environ deux cents millions d'années, les terres qui constituent nos actuels continents se sont progressivement éloignées les unes des autres à la vitesse de 5 mètres par siècle jusqu'à atteindre leurs positions d'aujourd'hui. Jetons un coup d'œil sur l'atlas : on y voit comment les côtes orientales des Amériques s'« emboîtent » dans celles d'Europe et d'Afrique occidentale. C'est sur la base de cette observation que fut proposée, il y a une soixantaine d'années, notamment par le météorologue allemand Alfred Wegener, la théorie dite de la « dérive continentale ».

Depuis 60 ans, on a recueilli diverses preuves de la validité de l'hypothèse mais aucune preuve indiscutable. Les géophysiciens ont continué à en chercher de nouvelles, de même qu'à vérifier les anciennes preuves par des méthodes de plus en plus raffinées.

LA TERRE SE SERAIT « ENFLEE »

La plus récente vérification de « l'emboîtage » américano-africain a été effectuée par un groupe de géophysiciens de l'Université de Cambridge. C'est, cette fois, un calculateur électronique qui a mesuré les contours continentaux à environ deux mille mètres sous le niveau marin. Un emboîtage parfait a été vérifié entre les côtes nord-américaine et européenne d'une part, entre les côtes sud-américaine et africaine de l'autre.

Quelles forces sont à l'origine de cette dérive continentale ? La plus récente hypothèse avancée est que la terre, pendant environ 3 milliards et demi d'années, aurait connu un processus d'expansion. Tandis qu'elle s'accroissait de volume, les continents se seraient éloignés les uns des autres sur la surface accrue.

UNE COUCHE ELASTIQUE

Une autre hypothèse (entrevue autrefois et abandonnée par la suite) regagne du terrain grâce à des recherches récentes. Jusqu'à une époque encore peu éloignée, on considérait que le « manteau » qui s'étend sur environ 2 900 km au-dessous de la croûte terrestre et jusqu'au noyau central — « manteau » sur lequel repose le socle continental — était rigide dans sa totalité. C'est pourquoi l'hypothèse de continents « flottants » sur une couche « élastique » avait été abandonnée.

Et pourtant il existait des données irréfutables sur la mobilité des continents, aussi bien dans le sens vertical que horizontal : à la suite de la diminution du poids des glaces dès la fin de l'ère glaciaire, certaines parties de la Scandinavie ne se sont-elles pas relevées à la vitesse d'un centimètre par an ? Citons encore la fracture de S. Andrea qui, dans le Golfe de Californie, se déplace depuis 1880 de 5 cm par an.

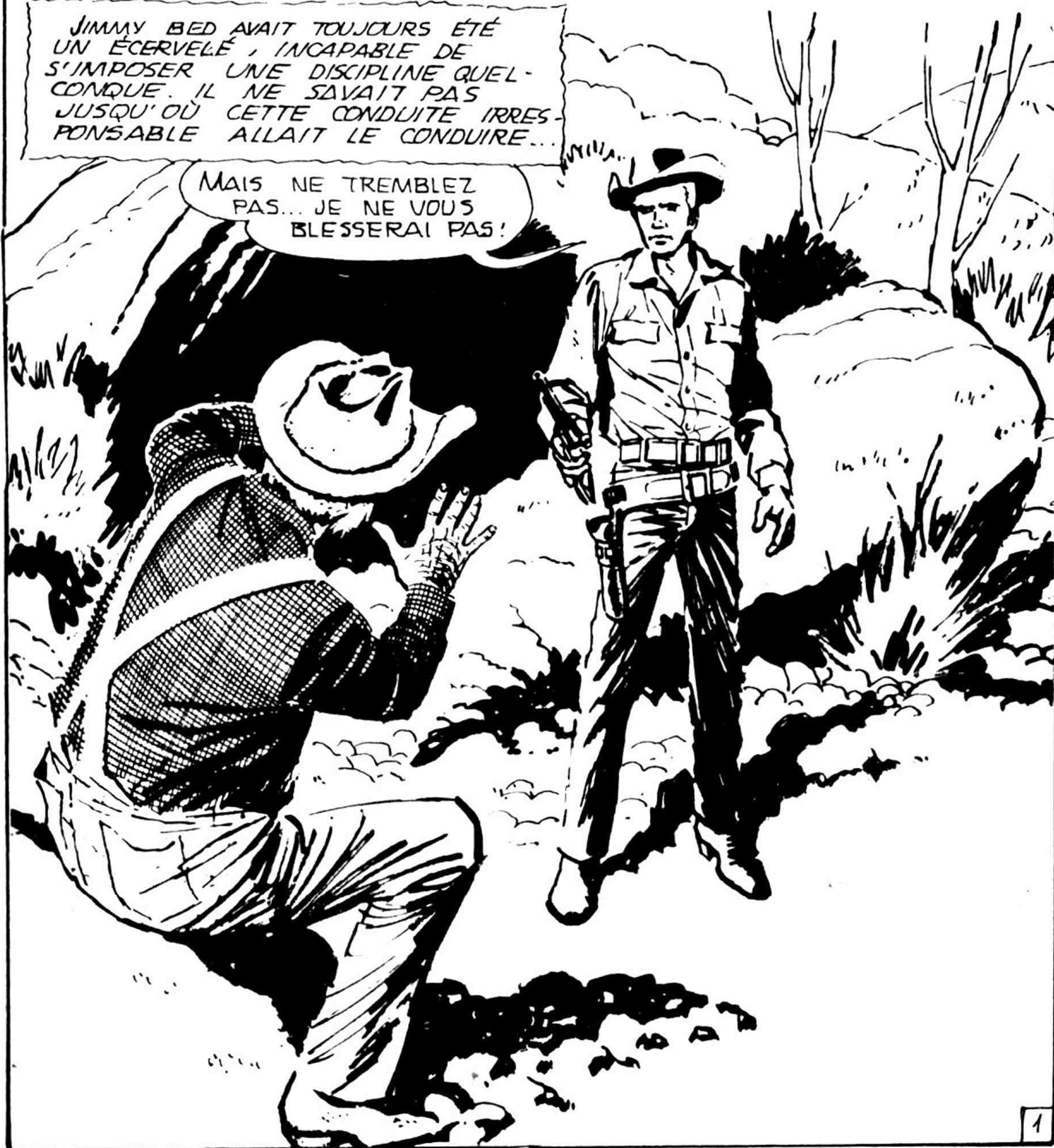
DES COURANTS PROFONDS

Malgré toutes ces constatations, on a longtemps pensé que la rigidité du « manteau » ne pouvait pas permettre des mouvements étendus de masses continentales entières. Mais, plus récemment, on a découvert qu'à une profondeur située entre 100 et 200 km sous l'écorce terrestre, il existe une couche plastique. On sait qu'à l'intérieur de la terre, la production de chaleur est continue et si forte qu'elle est de cent fois supérieure à la production annuelle d'énergie électrique dans le monde. Cette chaleur est produite par la radioactivité terrestre.

Les hommes de science ont calculé que la chaleur engendrée par la radioactivité dans les roches de la couche située entre 100 et 200 kilomètres serait suffisante pour donner lieu — dans la partie interne de cette couche — à des courants de convection lents mais forts. Il s'agirait de courants circulatoires comme on en obtient dans une matière fluide quand cette matière est soumise à diverses températures. Dans ce cas, les courants seraient dus à des variations de densité et à l'action de la gravité.

Ces courants se meuvent lentement en raison de la plasticité limitée de la partie supérieure du « manteau ». Là où ils émergent — par exemple sous la fracture du milieu de l'Océan Atlantique — ils portent à la surface des matériaux volcaniques. Quand le fond océanique en mouvement rencontre un continent, ou bien il passe sous le bloc continental, si le continent se trouve dans une position stable par rapport au courant. C'est pour vérifier cette ancienne hypothèse rajeunie que sont tentées les plus audacieuses recherches actuelles en géophysique : le projet Mohole et le projet d'examen de la partie supérieure du « manteau » sont destinés à nous donner des informations directes sur la zone supposée plastique de notre globe.

LE DOLLAR D'ARGENT




ORPHELIN, IL AVAIT ÉTÉ RECUEILLI PAR ERNEST FORTY, PROPRIÉTAIRE DE L'UN DES PLUS GRANDS SALOON D'ABILENE, QUI L'AVAIT PRIS À SON SERVICE MAIS...


OH... MONSIEUR FORTY... J'ÉTAIS EN TRAIN DE...


...D'ENLEVER LA POUSSIÈRE DE LA BOUTEILLE !
CONDUIS-TOI EN HOMME ET AU MOINS, NE MENS PAS ! JE REFUSE QU'UN GAMIN DE TON ÂGE S'AMUSE À DE TELS JEUX !


JIMMY... TU ES UN VOLEUR PUISQUE TU PRENDS CE QU'ON NE T'A PAS DONNÉ !
JE NE LE FERAI PLUS, MONSIEUR FORTY... JE VOUS LE PROMETS !
SALOON


JIMMY... JE TE DONNE MA PAROLE QU'AU PROCHAIN MÉFAIT, J'APPELLE LE SHÉRIF! IL SAURA T'APPRENDRE LES BONNES MANIÈRES!

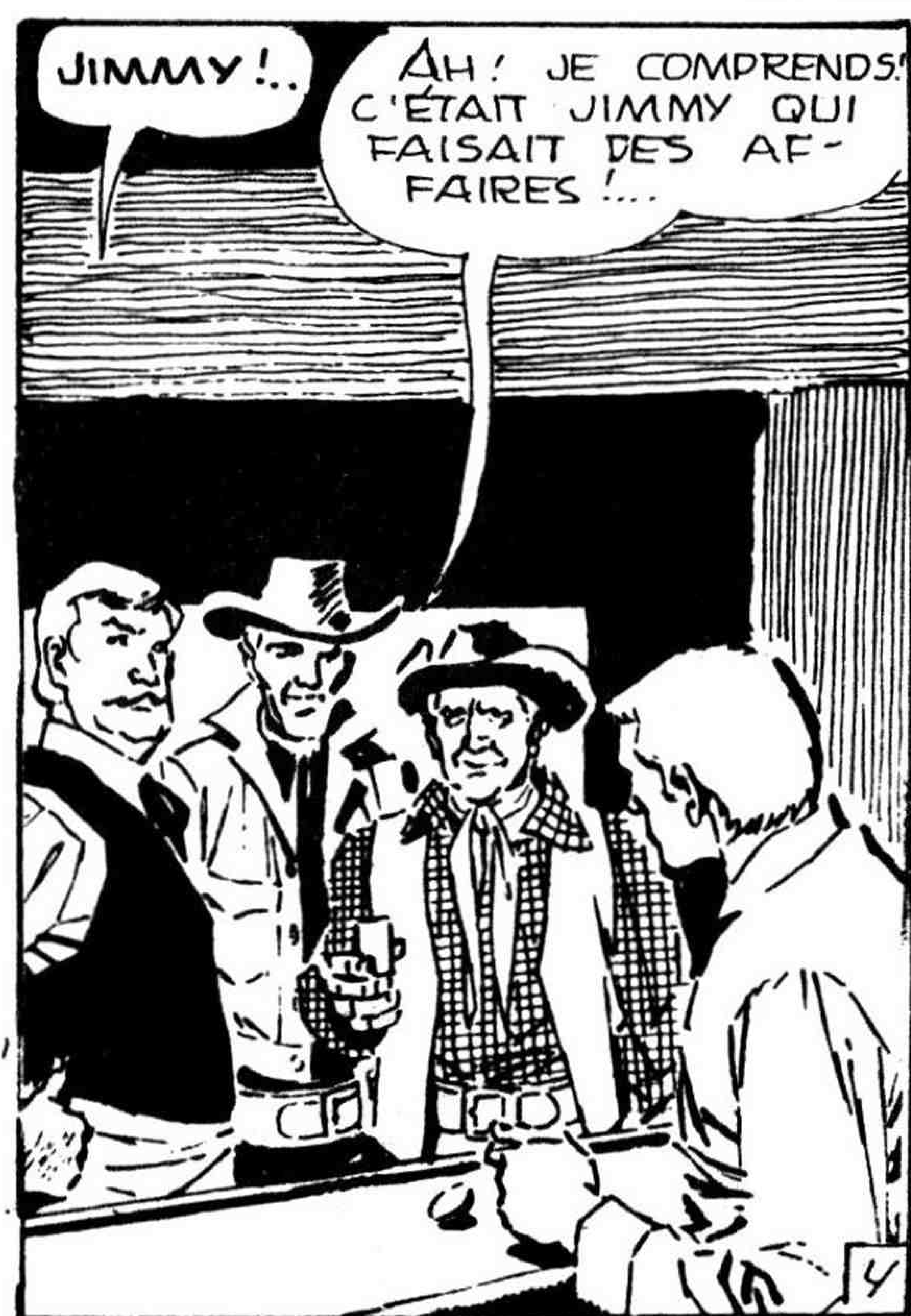

CETTE NUIT-LÀ...
COMMENT? TROIS DOLLARS? VOILÀ... MAIS DIS À TON PATRON QUE C'EST TROP CHER! IL NE NOUS REVERRA PAS!
FORTY Y VA UN PEU FORT... A' CE TARIF, IL DEVIENDRA VITE RICHE... OU PAUVRE SI LES GENS AGISSENT COMME NOUS!


PAR HASARD, ERNEST FORTY AVAIT SUIVI LA SCÈNE...
JE REGRETTE... C'EST M. FORTY QUI DÉCIDE DES PRIX!
NOUS LE SAVONS BIEN, GARÇON! TOI, TU OBÉIS!


JIMMY AVAIT DONC MONTÉ SA PROPRE AFFAIRE!
BONNE SOIRÉE...
3


MAIS...
JIMMY... COMBIEN AS-TU FAIT PAYER À CES CLIENTS ?
MAIS LE PRIX CONVENU, PATRON... DEUX DOLLARS !

UN INSTANT, LES AMIS !... VENEZ UN PEU PAR ICI !
QUI, NOUS ?

LA MAISON VOUS OFFRE UNE TOURNÉE ! DITES-MOI SEULEMENT COMBIEN LE GARÇON VOUS A DEMANDÉ POUR LA CONSOMMATION !
TROIS DOLLARS... BEAUCOUP TROP À NOTRE GRÉ !

JIMMY !..
AH ! JE COMPRENDS ! C'ÉTAIT JIMMY QUI FAISAIT DES AFFAIRES !...
4

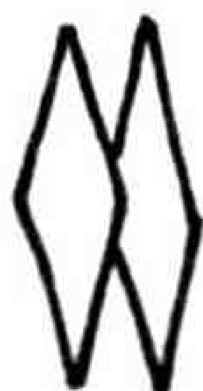




JIMMY... IL FAUT APPRENDRE À ÊTRE CORRECT ! EN ATTENDANT, TU RANGERAS ET LAVERAS LA PRISON !

5

Dès le lendemain, Jimmy fut mis au travail...









RÉFLÉCHIS BIEN À TOUT CELA!

C'EST TOUT RÉFLÉCHI, SHERIF!





LA PANIQUE RÉGNAIT DANS LA VILLE CAR DES BANDITS VENAIENT D'ATTAQUER LA BANQUE...



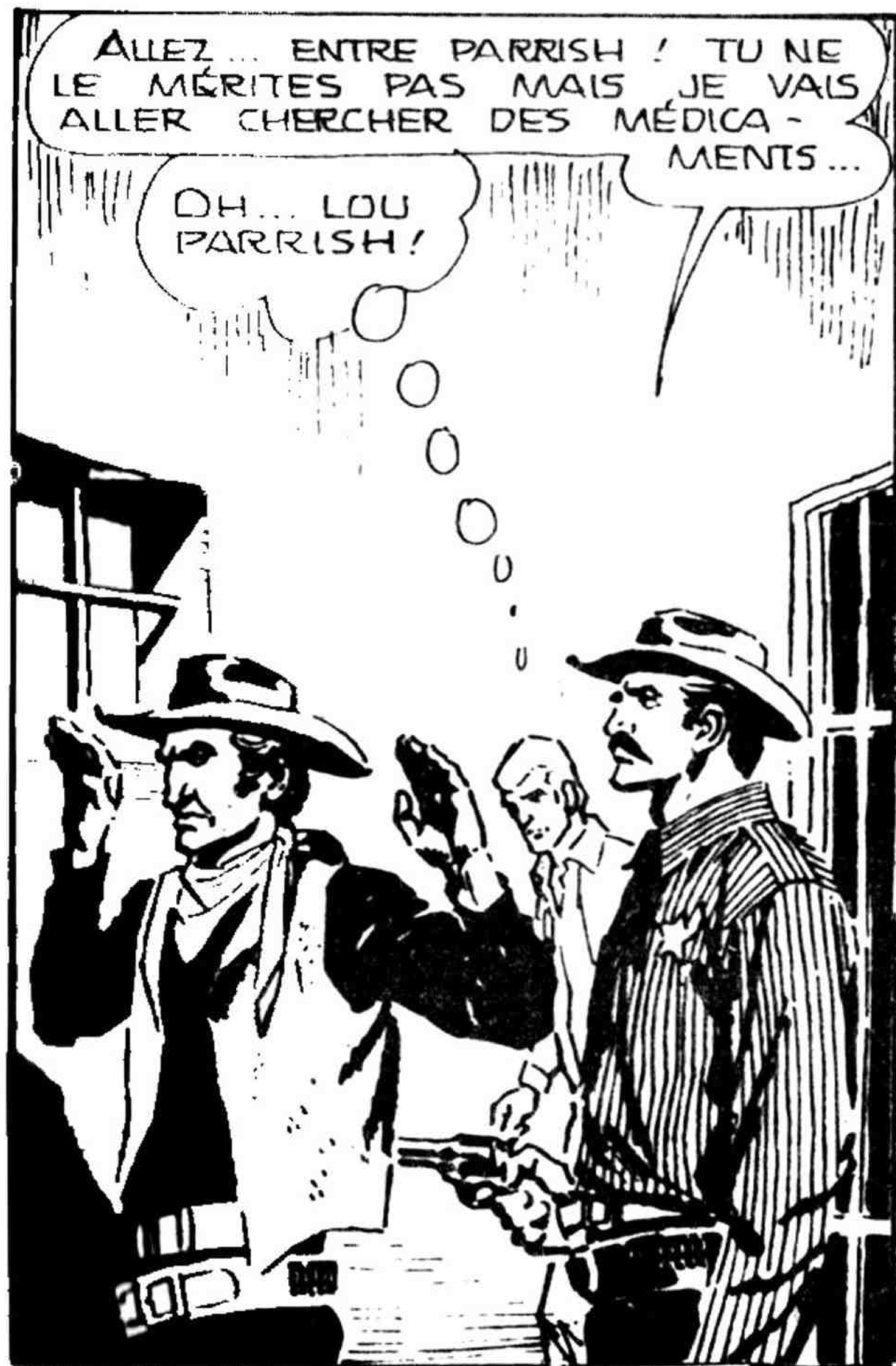


VOYANT LEUR PROJET ÉCHOUER, LES BANDITS S'OUVRIRENT UN PASSAGE À COUPS DE FEU...

VITE LES GARS... FUYONS !


CEPENDANT, LE SHERIF AVAIT RÉUSSI À CAPTURER L'UN D'EUX... RECHERCHÉ DANS QUATRE ÉTATS...


CETTE FOIS, PARRISH, TES EXPLOITS SONT TERMINÉS !
BAH... JE NE RESTERAI PAS LONGTEMPS DANS VOTRE SALE TROU, SHÉRIF!


ALLEZ... ENTRE PARRISH ! TU NE LE MÉRITES PAS MAIS JE VAIS ALLER CHERCHER DES MÉDICA-MENTS...
OH... LOU PARRISH!


SHERIF, SORTEZ-MOI DE LÀ! JE NE VEUX PAS RESTER AVEC UN PISTOLERO!
TU N'EN MOURRAS PAS JIMMY!





UN MOMENT PLUS TARD, LE SHERIF REVIENT ACCOMPAGNÉ D'UN MÉDECIN...







LE JEUNE HOMME NE PUT SE CONTENIR...

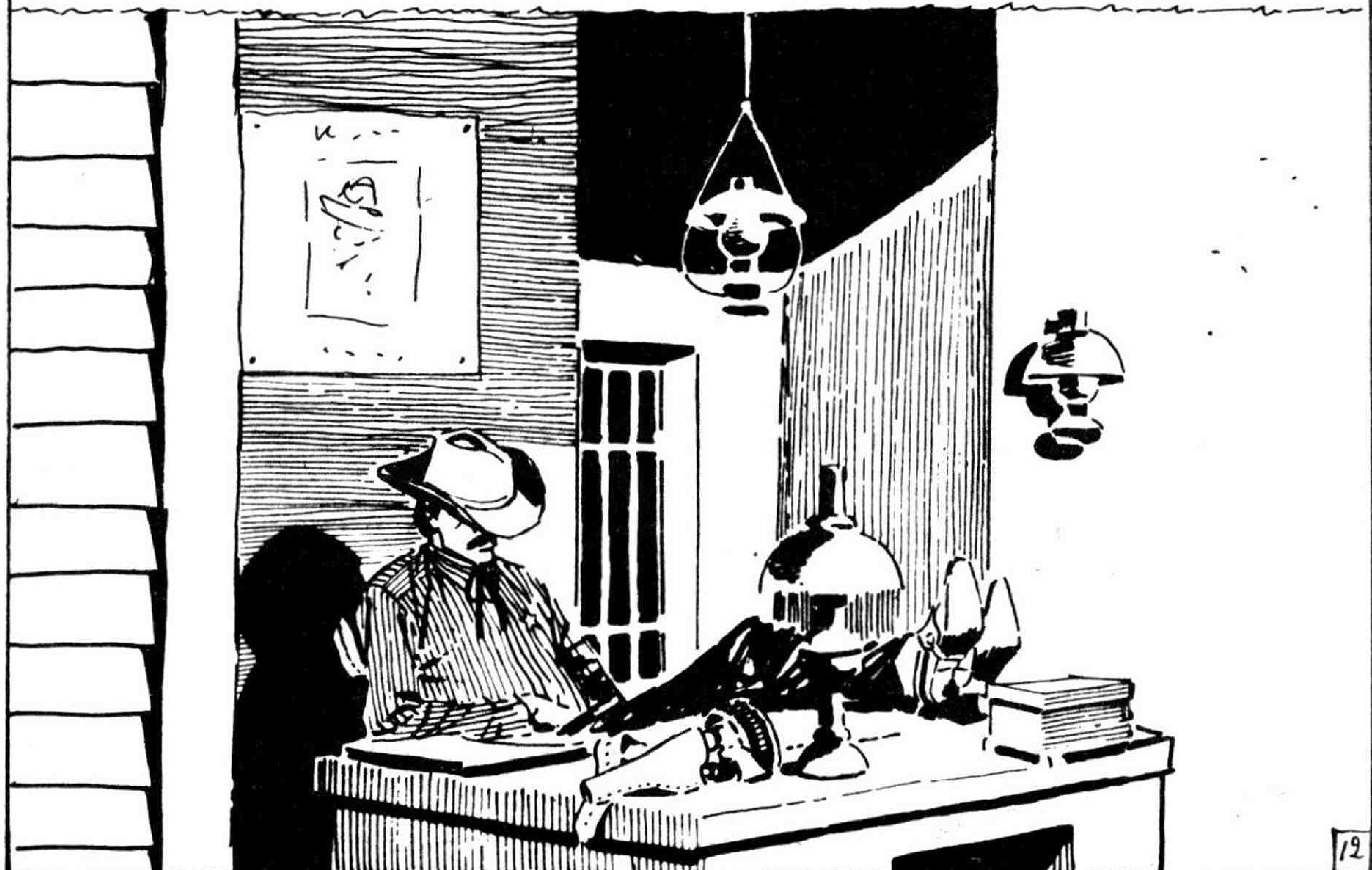
CESSE DE ME RAILLER SANS ARRÊT !

OH... DÈS QUE TU REVIENDRAS DANS LA CELLULE, JE TE DÉMOLIRAI !

11

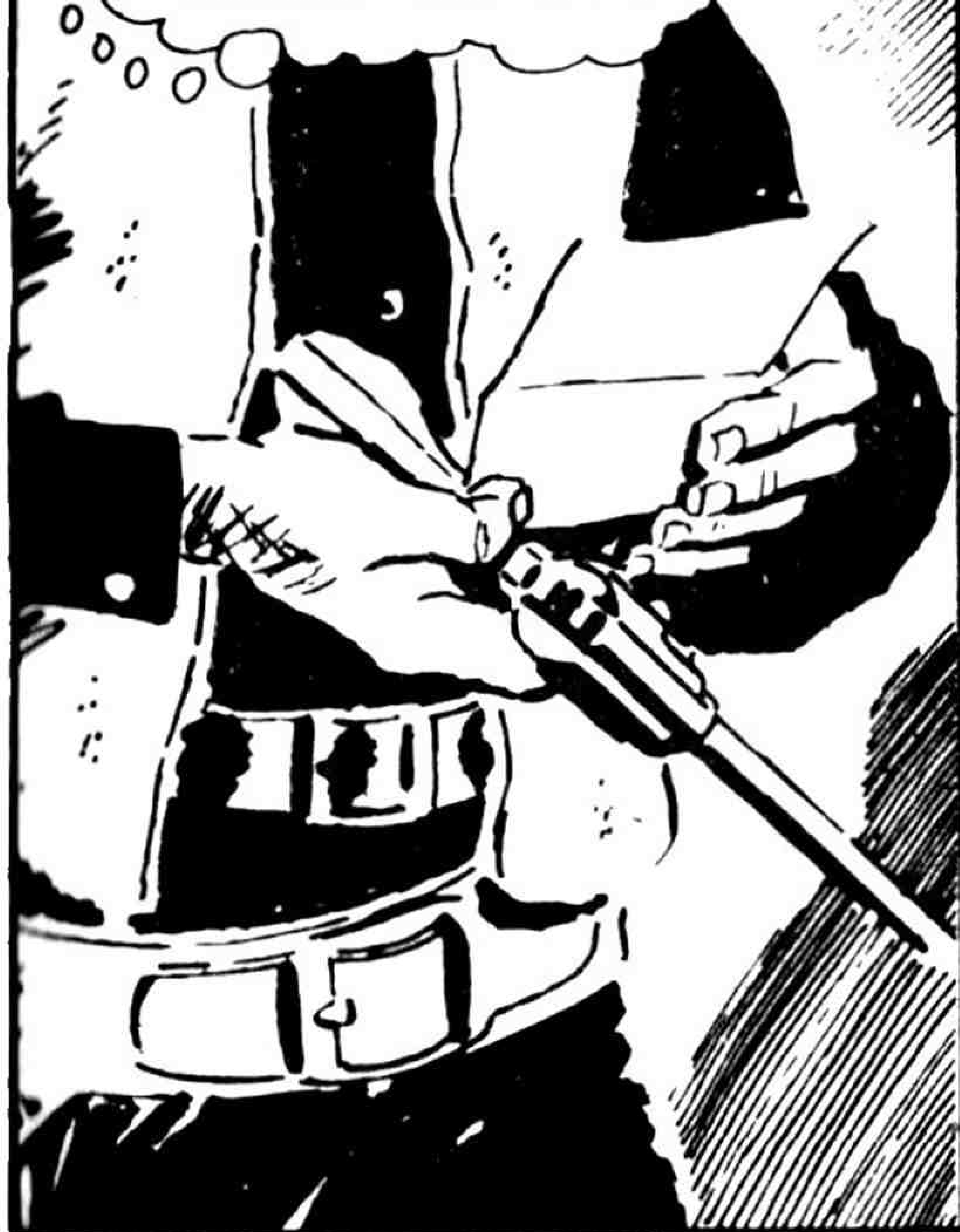

JIMMY TENTA UNE NOUVELLE FOIS DE PERSUADER LE SHÉRIF DE LE RELÂCHER...
NON, MON GARÇON ! J'AI PROMIS À ERNEST QU'EN SORTANT, TU SERAIS UN HOMME TRANSFORMÉ !
PUISQUE JE VOUS DIS QUE JE NE VOLERAI PLUS !


EH BIEN, DEMAIN, J'EN PARLERAI À FORTY !
POURQUOI DEMAIN, ET PAS CE SOIR ?


CETTE NUIT-LÀ, DELANEY ET RED, LES COMPLICES DE LOU PARRISH...
12


DÉCIDAIENT DE FAIRE ÉVADER LEUR CHEF...
C'EST EUX... J'ÉTAIS CERTAIN QU'ILS NE M'ABANDONNERAIENT PAS!


LES IDIOTS... ILS PENSAIENT ME GARDER EN PRISON...


BON... MES AMIS M'ATTENDENT DANS LA RUELLE À CÔTÉ... AU DIABLE MA JAMBE. COMMENT SORTIR DE LÀ?


TIENS... CETTE MAUVIETTE VA POUVOIR M'AIDER!

CHUT... TAIS-TOI OU JE TIRE! LÈVE-TOI! NOUS ALLONS FAIRE UN PETIT VOYAGE!
MOI... MAIS, JE...



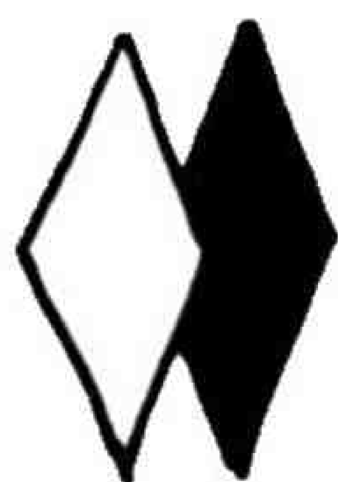


QUAND LE SHERIF SE RENDIT COMPTE QU'IL ÉTAIT TOMBÉ DANS UN PIÈGE, IL ÉTAIT TROP TARD...





LARRY N'EUT PAS LE TEMPS D'ENTENDRE LA RÉPONSE DU JEUNE HOMME...





DÈS QU'ILS FURENT DEHORS...

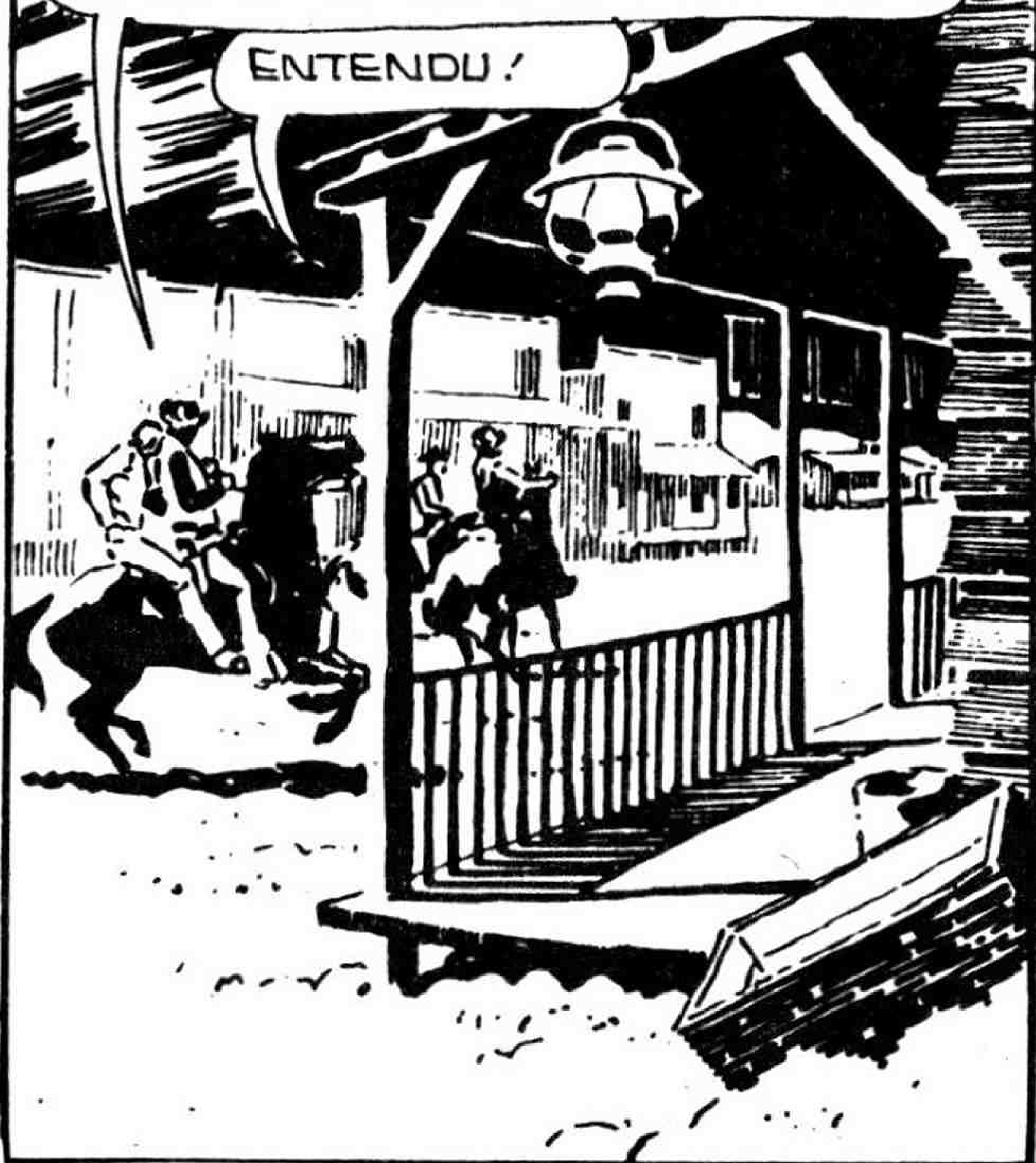
LÂCHE-MOI... TU N'AS PLUS BESOIN DE MOI!

NON... TU VAS NOUS SUIVRE!

MAIS, IL VA MANQUER UN CHEVAL!

NOUS TROUVERONS LE MOYEN DE NOUS EN PROCURER UN! SI NOUS LE LAISSIONS PARTIR, IL DONNERAIT L'ALARME! ET PUIS, J'AI UN COMPTE À RÉGLER AVEC LUI!

ENTENDU!



AINSI COMMENÇA UNE NOUVELLE VIE POUR JIMMY BED, VIE QU'IL N'AVAIT PAS CHOISIE...

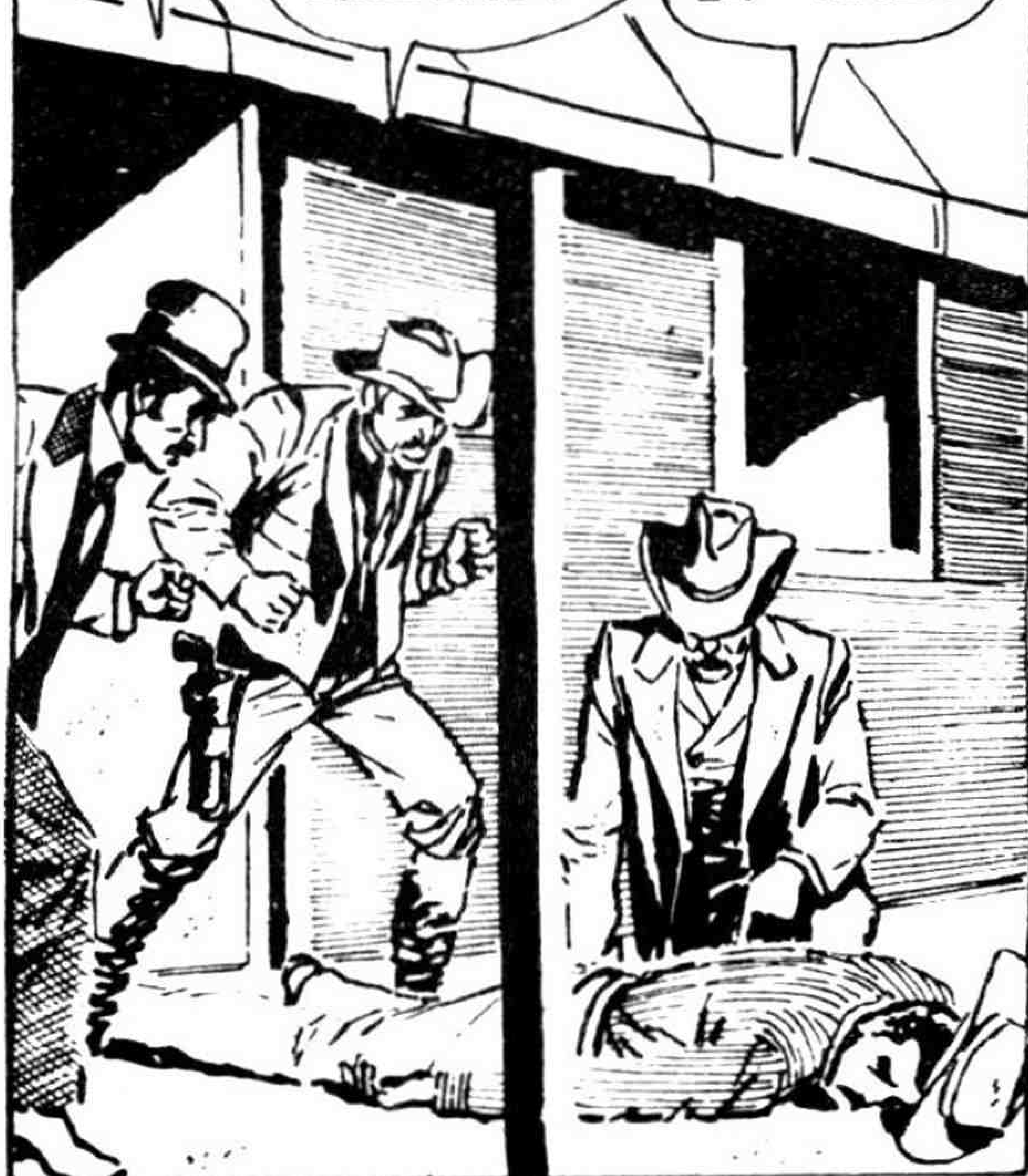



UNE HEURE PLUS TARD, LE SHERIF LARRY REPRENAIT SES SENS...


OUILLE! MA TÊTE! ET JIMMY A AIDÉ CE BANDIT! QUEL DOMMAGE POUR LUI!


...JE ME DOUTAIS BIEN QU'IL FINIRAIT AINSI...


AVEC DIFFICULTÉ, IL PARVINT JUSQU'À LA PORTE DE SON BUREAU...
...PRÉVENEZ LE MEDECIN...
SHERIF... QUE VOUS ARRIVE-T-IL?
17


INCAPABLE DE RÉPONDRE, LARRY S'EFFONDRA...
IL EST BLESSÉ!
VITE PETER... COURS CHERCHER DU SECOURS!
IL A REÇU UN COUP SUR LA TÊTE!


LA NOUVELLE SE RÉPANDIT DANS TOUT LE VILLAGE...
ALORS C'EST JIMMY QUI VOUS A TENDU LE PIÈGE?
OUI, FORTY... SALE COUP POUR TOI! MAIS IL VA LE REGRETTER, JE TE LE PROMETS!


PLUSIEURS JOURS S'ÉCOULÈRENT, PENDANT LESQUELS LOU PARRISH ETABLISSAIT DES PLANS POUR DE NOUVELLES ACTIONS...
QUANT À TOI, JIMMY, IL NE TE RESTE PLUS QU'À NOUS SUIVRE! TU N'AS PAS LE CHOIX...
JE NE VEUX PAS PARTICIPER À VOS VOLS!


NON? PARFAIT... RED, CONDUIS JIMMY À CORNER CITY ET MONTRE-LUI CE QU'ON A CLOUÉ SUR LES MURS..
AVEC PLAISIR!


POURQUOI NOUS EMBARRASSER DU GAMIN?
PARCE QUE NOUS AVONS BESOIN D'UN AUTRE HOMME POUR DONNER L'ALERTE EN CAS DE DANGER!


SI NOUS AVIONS EU UN GUETTEUR À ABILENE, JE N'AURAIS PAS ÉTÉ PRIS!
TU AS RAISON!
19


PENDANT CE TEMPS, JIMMY VENAIT DE COMPRENDRE QU'IL ÉTAIT DEVENU DÉSORMAIS UN HORS-LA-LOI
TU VOIS PETIT... TU ES CONDAMNÉ A RESTER AVEC NOUS !
WANTED
500 $ DE RECOMPENS


ELOIGNONS-NOUS AVANT QU'ON NE ME RECONNAISSE ! ET JE DOIS CE CADEAU A PARRISH !
TES AMIS T'AVAIENT BIEN MIS EN PRISON POUR UN DOLLAR, EUX !


A' CET INSTANT PRÉCIS...
DIRE QUE JE L'AVAIS ENVOYÉ EN PRISON POUR UN DOLLAR...


JE N'ARRIVE PAS À CROIRE EN LA TRAHISON DE JIMMY ! CE N'ÉTAIT QU'UN GALOPIN MAL ELEVÉ !
20



EN AVANT... GARDEZ LE VISAGE COUVERT!

27

PAS UN GESTE! SINON ¡IL VOUS EN CUIRA!

DESCENDEZ TOUS!

¡¡¡¡¡¡¡¡AA... FILEZ ¡LES BEAUX!

22


ET, DE RETOUR DANS LEUR CACHETTE...
QUELLE MISÈRE... CELA NE VALAIT PAS LA PEINE D'EXPOSER NOS VIES!
OUI... IL FAUT MONTER UNE ATTAQUE QUI EN VAILLE LA PEINE!


TIENS, JIMMY... TA PART!
J'AI RISQUÉ AUTANT QUE VOUS... POURQUOI TOUCHERAIS-JE SEULEMENT UN QUART DE CE QUI ME REVIENT?


PARCE QUE CELA ME PLAIT! RIEN À AJOUTER?
JIMMY... NE DISCUTE PAS! PARRISH N'EST PAS DE BONNE HUMEUR!





ATTAQUER UN TRAIN ? C'EST BOUGREMENT DANGEREUX ET JE...

TOI, TU NE COMPTES PAS, TU ME SUIVRAS DE GRÉ OU DE FORCE !



HE... JIMMY S'ECHAPPE!

IL N'IRA PAS LOIN !

25

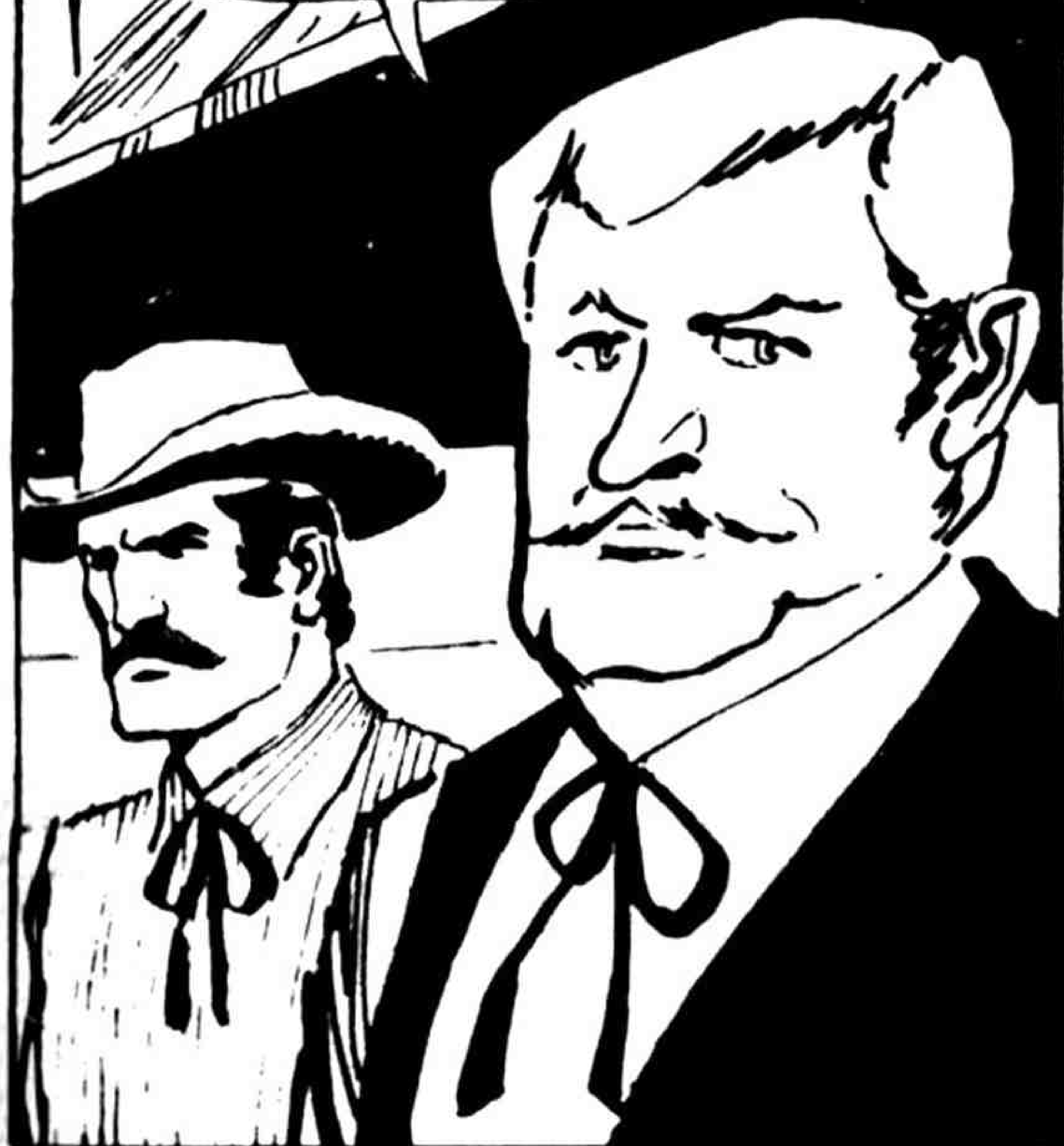

CE LÂCHE EST BIEN CAPABLE DE NOUS DÉNONCER !
NON ! IL EST SEULEMENT MORT DE PEUR !


EN VAIN JIMMY PRESSA-T-IL SA MONTURE ...
OH !


REGARDE, IMBÉCILE, CE QUE TU AS FAIT ! À PRÉSENT, IL VA FALLOIR VOLER UN AUTRE CHEVAL !
26


PENDANT CE TEMPS, À ABILENE, ERNEST FORTY NE CESSAIT DE PENSER À JIMMY POUR LEQUEL, MALGRÉ TOUT, IL ÉPROUVAIT UNE SINCÈRE TENDRESSE...
TOUJOURS PAS DE NOUVELLES?
RIEN... C'EST COMME S'IL AVAIT DISPARU DANS LES ENTRAILLES DE LA TERRE!


TOUS LES SHÉRIFS DE L'ÉTAT SONT SUR LE QUI-VIVE!
LARRY... NE PENSES-TU PAS QUE NOUS AVONS ÉTÉ TROP SÉVÈRE AVEC LUI?


OUI... ET S'IL NE S'ÉTAIT PAS TROUVÉ DANS CETTE CELLULE SA VIE N'AURAIT PAS PRIS CE TOURNANT LÀ!
JE N'AI PAS LA CONSCIENCE TRANQUILLE, LARRY... JE ME SENS RESPONSABLE...


QUELLE MALCHANCE! QUE VA DEVENIR JIMMY, ENTRE LES GRIFFES DE PARRISH!
27

AU MÊME INSTANT, À CINQUANTE MILLES D'ABILENE...

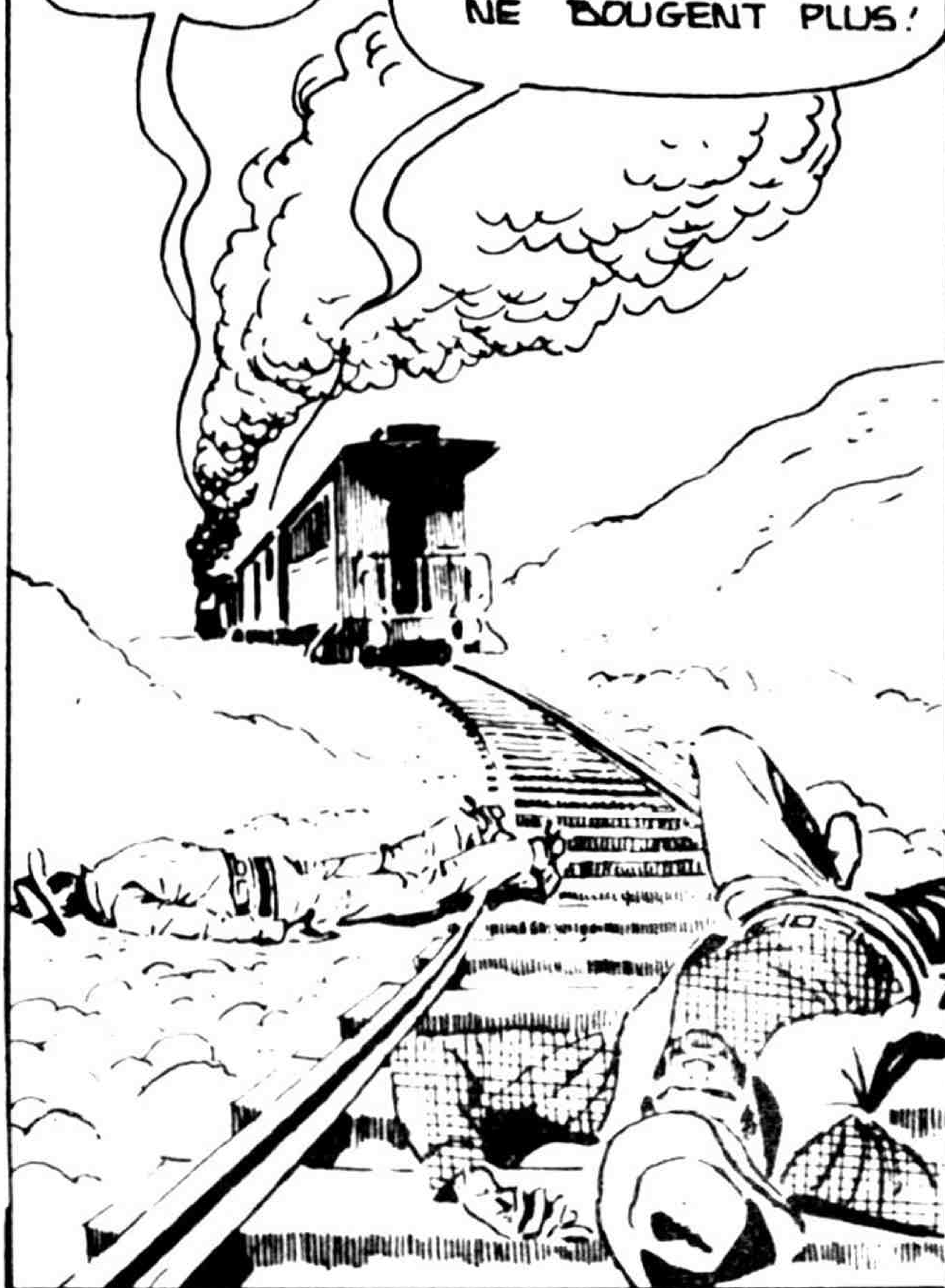
EN AVANT, MORVEUX... C'EST LE MOMENT!

PARRISH ET JIMMY AVAIENT POUR MISSION DE SURPENDRE LE MACHINISTE PENDANT QUE LEURS COMPLICES ATTAQUERAIENT LE WAGON POSTAL...

SUIS-MOI... TOUT IRA BIEN!




SOUDAIN, DES COUPS DE FEU ÉCLATÈRENT, PROVENANT DU DERNIER WAGON...


ON LES A SURPRIS!
REGARDE, PARRISH.. C'EST AFFREUX! ILS NE BOUGENT PLUS!


TAIS-TOI.... FUYONS AVANT D'ÊTRE REPÉRÉS!


ALLEZ SAUTE, JIMMY!
29

D'UN BOND, ILS FURENT SUR LE REMBLAI...





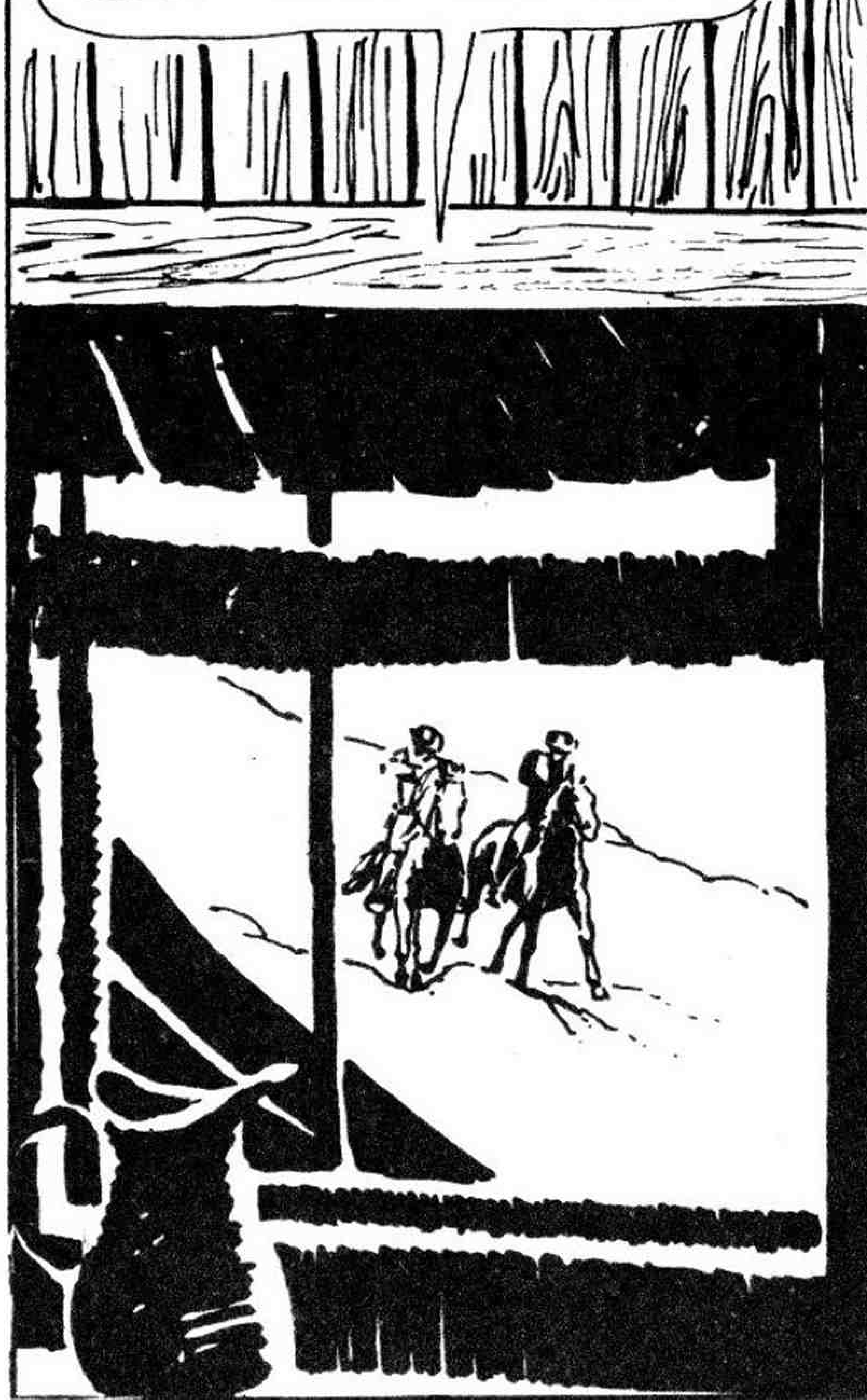




NOUS LES RETROUVERONS... IL FAUT TIRER JIMMY DE LÀ!

31


DEUX JOURS PLUS TARD, APRÈS UNE FUITE ININTERROMPUE...
JIMMY... CETTE FOIS IL FAUT DESCENDRE OU NOUS MOURRONS DE FAIM!


OUI... IMPOSSIBLE DE CONTINUER DANS CET ÉTAT!


PARRISH FIT IRRUPTION DANS LA FERME EN HURLANT...
DE LA VIANDE... ET DU CAFÉ AUSSI! VITE! UN LONG VOYAGE NOUS ATTEND!
JE VOUS DONNERAI TOUT CE QUE VOUS VOUDREZ, MAIS JE VOUS EN PRIE, NE BLESSEZ PERSONNE!


JE VOIS QUE NOUS NOUS SOMMES PARFAITEMENT COMPRIS!
MON DIEU, QU'IL EST JEUNE... QUE PEUT-IL FAIRE AVEC CE BANDIT?
32





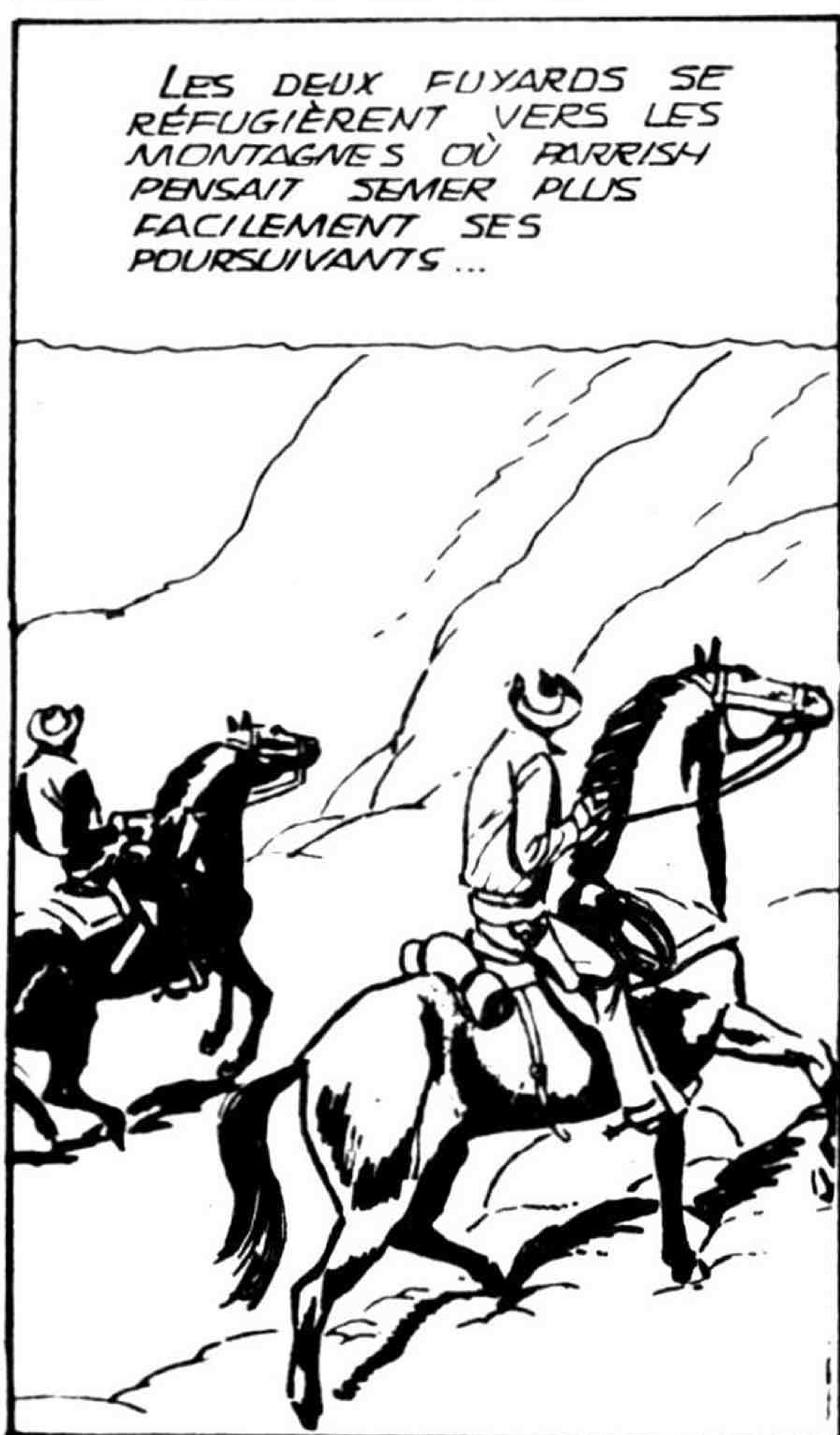
ET...

REGARDEZ ! JE JURERAIS QUE CE SONT EUX !

OUI, LARRY... JE RECONNAIS JIMMY !

33


VOUS ONT-ILS CAUSÉ QUELQUE DOMMAGE, LES AMIS ?
NON... ILS NOUS ONT SIMPLEMENT MENACÉS POUR OBTENIR DE LA NOURRITURE. L'UN D'EUX ÉTAIT PRESQUE UN ENFANT !
NOUS SAVONS !


LES DEUX FUYARDS SE RÉFUGIÈRENT VERS LES MONTAGNES OÙ PARRISH PENSAIT SEMER PLUS FACILEMENT SES POURSUIVANTS...


CROIS-TU QUE NOUS LEUR ÉCHAPPERONS ?
JE NE SAIS PAS... EN TOUT CAS, NOUS DÉFENDRONS CHÈREMENT NOS VIES !
34

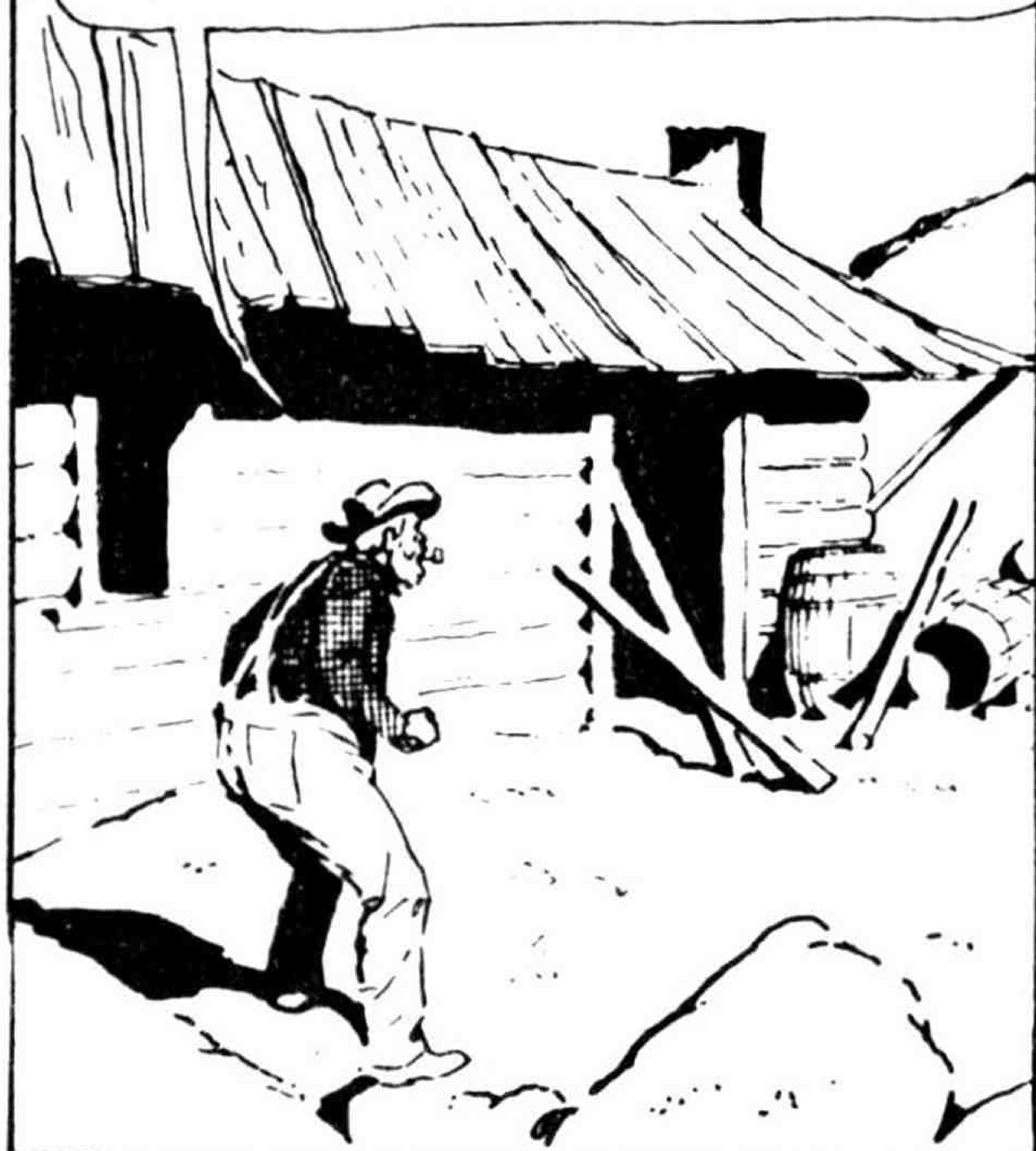

LOU PARRISH N'AVAIT PLUS GRAND CHOSE À PERDRE... S'IL ÉTAIT PRIS C'ÉTAIT OU BIEN LA CORDE OU LA PRISON À VIE...
POURQUOI NE PAS NOUS RENDRE ?

TROP TARD POUR MOI ! MON SORT NE SERAIT GUÈRE ENVIABLE !
J'AI PEUR, LOU...

POUR L'INSTANT, PREOCCUPE-TOI DE VISER JUSTE !
ENTENDU PARRISH !

LES DEUX FUSILS CRACHÈRENT LE FEU, FREINANT AINSI L'AVANCE DES POURSUIVANTS...
BANG !
BANG !


ILS SONT DISPOSÉS À SE BATTRE! MAIS ILS N'ONT AUCUNE AUTRE SORTIE DE SECOURS!
VITE; A L'ABRI, LARRY!


MAIS DERRIÈRE LES DEUX HORS-LA-LOI, SE TROUVAIT UNE CABANE, TOUTE PROCHE BIEN QUE CACHÉE...
QUE SE PASSE-T-IL EN BAS? ON SE BAT SUR MES TERRES...???


LE VIEUX BILL, UN CHASSEUR SOLITAIRE, ALLA SE JETER DANS LA GUEULE DU LOUP...
EH? QUE FABRIQUEZ-VOUS ICI?
NE BOUGE PLUS, L'ANCÊTRE!


AU MÊME MOMENT...
JIMMY... M'ENTENDS-TU? RENDS-TOI... NOUS NE TE FERONS AUCUN MAL!
36

RÉPONDS, JIMMY, C'EST MOI, ERNEST FORTY !
ILS OFFRENT LA VIE SAUVE À JIMMY ! MAIS À MOI ?





C'EST UN TRUC ... SUR CETTE MONTAGNE PELÉE, ILS N'ONT PU TROUVER PERSONNE !
SÛREMENT !... MAIS POURQUOI JIMMY NE RÉPOND-IL PAS ?






CES IMBÉCILES REGRETTERONT LEUR DÉCISION! A' TOI DE JOUER, JIMMY, TOI LE PUR!
COMMENT?


A' CET INSTANT...
NE L'ÉCOUTE PAS, PETIT... PEU M'IMPORTE DE MOURIR MAIS JE NE VEUX PAS QUE TU GÂCHES TA VIE! LAISSE FAIRE CET BANDIT!
TAIS-TOI... VOYONS, TIRE JIMMY!


NON, PARRISH, NE M'OBLIGE PAS... JE NE VEUX PAS! JE NE PEUX PAS!
FAIS-LE ET VITE!


ET BRUSQUEMENT, DANS LE SILENCE DE LA MONTAGNE, DEUX COUPS DE FEU RETENTIRENT...
NON... L'OTAGE! PARRISH DISAIT VRAI!
PLUS D'ESPOIR DE SAUVER JIMMY, AVEC ÇA!
39

ET CE SILENCE... QUE SIGNIFIE-T-IL ? ALLONS-Y !

PRUDENCE, FORTY... LE GAMIN EST ARMÉ !

UN SPECTACLE SURPRENANT ATTENDAIT LE SHÉRIF ET SES HOMMES...



PARDONNE-NOUS, PETIT... NOUS SOMMES TOUS RESPONSABLES DE CE DRAME ! NOUS T'AIDERONS, C'EST PROMIS ! VIENS !

JE NE SAIS PAS CE QU'IL FAISAIT AVEC CE VOYOU, MAIS CE JIMMY, C'EST UN CHIC GAMIN, SHERIF !

C'EST UNE LONGUE HISTOIRE, MON AMI ! ET JIMMY NOUS RACONTERA PLUS TARD TOUT CE QUE NOUS IGNORONS ! À BIENTÔT !



PLUS TARD, GRÂCE AU RÉCIT DE JIMMY, LE SHÉRIF ET FORTY PURENT RECONSTITUER TOUTE L'HISTOIRE... COMMENT LOU PARRISH AVAIT OBLIGÉ JIMMY À LE SUIVRE... ET TOUT CELA À CAUSE D'UN DOLLAR... D'UN DOLLAR EN ***ARGENT.***

FIN.

40

BUFFALO BILL

Trimestriel N° 15
3 F 50



Editions JEUNESSE et VACANCES, 15, rue Malebranche - Tél. ODE. 62-75 - PARIS (V^e^). Directrice de la publication - Rédactrice en chef : L. Fonvieille - Membres du Comité de Direction : A. Freire - M. Magadoux - Loi n° 49.956 du 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. Dépôt légal : 2e trimestre 1977 - Editeur n° 62 - Imprimeur n° 266 - C.P.P.P. : 44.977. Imprimé en France par la Société Nouvelle des Imprimeries Mont-Louis P. R. Clermont-Ferrand — Distribué par N.M.P.P. — Mai 1977